

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

2 October 1990

Doc. 6276

REPORT

**in reply to the report on the activities
of the Organisation for Economic Co-operation
and Development (OECD) in 1989 :
some recent developments and future challenges**

(Rapporteur : Mr HOLTZ,
Federal Republic of Germany, SPD)

The problem

The economic development in the OECD area is, overall, dynamic. However, unemployment remains alarmingly high in several countries, inflation is showing a generally upward tendency and significant current account imbalances persist among major OECD players. The welcome changes in Central and Eastern Europe, the plight of many developing countries and the serious environmental challenges facing the world places OECD member countries, and OECD as such, before important challenges.

The solutions

OECD member countries are encouraged to pursue their efforts at structural reform domestically and at freer trade internationally, to attach particular importance to fighting unemployment and to persist in their struggle against inflation. Furthermore, OECD is asked to work in favour of greater and more efficient aid to developing countries, and to continue its efforts to assist the reformist countries of Central and Eastern Europe. Finally, determined measures are called for in the environmental domain.

I. Draft resolution

1. The Assembly has received the report on the activities of OECD in 1989 (Doc. 6252) and a reply thereto has been presented by its Committee on Economic Affairs and Development (Doc. 6276). Furthermore, opinions have been presented by its Committee on Science and Technology (Doc. 6299); its Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

2 octobre 1990

Doc. 6276

RAPPORT

**portant réponse au rapport
sur les activités de l'Organisation de coopération
et de développement économiques (OCDE) en 1989 :
évolution récente et défis futurs**

(Rapporteur : M. HOLTZ,
République Fédérale d'Allemagne, SPD)

Le problème

Le développement économique général dans la zone de l'OCDE est globalement dynamique. Toutefois, dans plusieurs pays, le chômage reste élevé de façon alarmante; l'inflation révèle une tendance générale à la hausse et des déséquilibres des balances des opérations courantes significatifs persistent parmi les acteurs principaux de l'OCDE. Les pays membres de l'OCDE et celle-ci en tant que telle se trouvent confrontés à l'évolution heureuse de l'Europe centrale et orientale, au triste état de nombreux pays en voie de développement et aux sérieux défis concernant l'environnement lancés au monde entier.

Les solutions

Les pays membres de l'OCDE sont encouragés à poursuivre leurs efforts de réforme structurelle au niveau national et de libéralisation du commerce sur le plan international. La lutte contre le chômage doit revêtir une importance particulière et la bataille contre l'inflation doit continuer. En outre, l'OCDE est conviée à aider les pays en voie de développement de façon plus importante et plus efficace, et à persister dans ses efforts d'assistance aux pays réformistes d'Europe centrale et orientale. Enfin, des mesures déterminées sont demandées dans le domaine de l'environnement.

I. Projet de résolution

1. L'Assemblée a reçu le rapport sur les activités de l'OCDE en 1989 (Doc. 6252) et sa commission des questions économiques et du développement a présenté une réponse à ce rapport (Doc. 6276). Des avis ont en outre été présentés par sa commission de la science et de la technologie (Doc. 6299), sa commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs

6280), its Committee on Migration, Refugees and Demography (Doc. 6293) and its Committee on Agriculture (Doc. 6268). The debate was held with the participation of parliamentary delegations from Australia, Canada, Japan and New Zealand. A delegation from the European Parliament participated in an observer capacity.

2. The Assembly welcomes the profound changes that have taken place in Central and Eastern Europe and expresses its full support in favour of the current efforts towards democracy and a market economy.

3. The Assembly recognises the crucial importance of a successful conclusion to the Uruguay Round of GATT negotiations.

A. Economic policies and co-operation in related fields

4. The overall economic development in the OECD area is dynamic, with an average growth rate of 3,6% in 1989, and an expected 2,9% in 1990 and 1991. In addition, timely and pragmatic monetary policies and structural reforms have helped to reduce further the external current account imbalances of several major OECD economies.

5. Events more recently in the Middle East have worsened the outlook on both the political and economic fronts, and a period of uncertainty and instability may be in prospect.

6. Unemployment, which in 1989 reached an overall 6,4% of the active workforce in the OECD area, remains alarmingly high in several OECD countries. It deprives millions of citizens of an accomplished life and social fulfilment, frustrating the efforts towards what must be the duty of a democratic society and a social market economy, namely to ensure the highest possible employment and active participation in the life of society.

7. Furthermore, inflation, which in 1989 reached 4,3% in the OECD area as a whole, is showing an overall upward tendency in 1990, endangering long-term sustained economic growth.

8. The above situation — as well as the plight of developing countries and the many serious environmental problems facing OECD countries and the world as a whole — indicate that market forces must be supplemented by joint, OECD-wide policies capable of ensuring a sustainable, job-creating, socially just and environmentally sound development.

locaux (Doc. 6280), sa commission des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 6293) et sa commission de l'agriculture (Doc. 6268). Le débat a eu lieu avec la participation de délégations parlementaires de l'Australie, du Canada, du Japon et de la Nouvelle-Zélande. Une délégation du Parlement européen a participé en tant qu'observateur aux débats.

2. L'Assemblée tient à dire sa satisfaction devant les profondes transformations intervenues en Europe centrale et orientale et son entier soutien aux efforts en cours vers la démocratie et l'économie de marché.

3. L'Assemblée reconnaît l'importance cruciale d'aboutir au succès de l'*Uruguay Round*.

A. Politiques économiques et coopération dans les domaines connexes

4. Le développement économique général dans la zone de l'OCDE est dynamique, avec un taux de croissance moyen de 3,6 % en 1989 et un taux escompté de 2,9 % en 1990 et en 1991. De surcroît, des politiques monétaires et des réformes structurelles opportunes et pragmatiques ont contribué à réduire encore les déséquilibres de la balance du commerce extérieur de plusieurs grandes économies de l'OCDE.

5. Les événements récents survenus au Moyen-Orient ont assombri les perspectives tant sur le front politique que sur le front économique, et l'on peut s'attendre à une période d'incertitude et d'instabilité.

6. Le chômage, qui en 1989 a atteint 6,4 % de la population active dans la zone de l'OCDE, continue d'atteindre des taux alarmants dans plusieurs pays de l'OCDE. Il prive des millions de citoyens d'une vie pleinement réalisée et d'un épanouissement social, et déjoue les efforts déployés dans le sens de ce qui doit être le devoir d'une société démocratique et d'une économie de marché à caractère social, à savoir assurer le taux le plus élevé de l'emploi et une participation active à la vie de la société.

7. De surcroît, l'inflation qui, en 1989, atteignait 4,3 % dans l'ensemble de la zone de l'OCDE, révèle une tendance à la hausse en 1990, compromettant une croissance économique durable à long terme.

8. Cette conjoncture — de même que la triste situation des pays en voie de développement et les nombreux problèmes graves d'environnement auxquels sont confrontés les pays de l'OCDE et le monde entier — indique que les forces du marché doivent être complétées par des politiques communes au niveau de l'OCDE, capables d'assurer un développement durable, créateur d'emplois, socialement juste et sans danger pour l'environnement.

9. One essential basis for such development is structural reform aimed at preparing society and the economy in time for new developments. This would avoid bottlenecks to growth, create new job opportunities and contribute to combating inflation.

10. Alongside structural reform, it is important to strive for what OECD calls an "active society", by which is meant enrolling as many as possible of its members — including the aged, the long-term unemployed and the handicapped — in useful social or professional activities.

11. Growth in the OECD area contrasts sharply both with the economic stagnation or even recession of a large number of developing countries, which face crippling foreign debt and remaining high market barriers in the industrialised world, especially for agricultural and manufactured products; and with the enormous needs of the nations in Central and Eastern Europe which are embarking on reform.

12. These discrepancies in economic performance also highlight the relationship between democratic, socially fair and accountable political systems on the one hand, and economic development on the other, and presents OECD countries with a historically unprecedented challenge to provide as large and timely support to the reformist countries in Central and Eastern Europe as to the developing countries in the South.

13. The Assembly is aware that OECD is not a homogeneous area and that discrepancies in economic and technological development still persist amongst its member states. The challenge to provide a large and urgent support to both the developing countries in the South and the emerging democracies in Central and Eastern Europe should not divert OECD from working to bridge the inequalities within its own area and to attach particular attention to the solution of the serious structural economic problems of some of its South European members.

14. Environmental renewal, brought about by strict legislation, is a rapidly growing market of the future capable of providing additional employment. Only environmentally sound products will in the long run remain internationally competitive.

15. The Assembly calls on OECD member countries:

i. to use the present, still favourable, economic climate to pursue structural reforms, with particular emphasis on the removal of protectionist

9. Une des bases essentielles de ce développement consiste en des réformes structurelles visant à préparer la société et l'économie à temps pour de nouvelles évolutions; cela éviterait les blocages de la croissance, créerait de nouvelles possibilités d'emploi et contribuerait à la lutte contre l'inflation.

10. A côté des réformes structurelles, il est important de rechercher ce que l'OCDE appelle une « société active » associant le plus grand nombre possible de ses membres — y compris les personnes âgées, les chômeurs de longue durée et les handicapés — à des activités sociales et professionnelles utiles.

11. La croissance dans la zone de l'OCDE contraste vivement avec la stagnation économique, voire la récession, d'un grand nombre de pays en voie de développement aux prises avec une dette écrasante vis-à-vis de l'étranger et avec d'importants obstacles aux échanges dans le monde industrialisé, notamment pour les produits agricoles et manufacturés; elle contraste également avec les besoins considérables des nations de l'Europe centrale et de l'Est qui entreprennent des réformes.

12. Ces écarts de performances économiques mettent également en lumière la relation entre les régimes politiques démocratiques, socialement justes et responsables, d'une part, et le développement économique, d'autre part, et placent les pays de l'OCDE face à un enjeu historiquement sans précédent: apporter au moment opportun une aide aussi vaste que possible aux pays réformistes d'Europe centrale et de l'Est et aux pays en voie de développement du Sud.

13. L'Assemblée est consciente que l'OCDE ne constitue pas une zone homogène et que des disparités en matière de développement économique et technique subsistent entre ses Etats membres. Le défi qui consiste à assurer d'urgence un large soutien à la fois aux pays en développement du Sud et aux démocraties naissantes en Europe centrale et de l'Est ne devrait pas empêcher l'OCDE d'œuvrer pour supprimer les inégalités dans sa propre zone et d'accorder une attention particulière à la solution des graves problèmes économiques structurels dans certains pays membres du Sud de l'Europe.

14. La rénovation de l'environnement, en vertu d'une législation stricte, est un marché d'avenir en croissance rapide capable de fournir des emplois supplémentaires. Seuls les produits sans danger pour l'environnement resteront à long terme concurrentiels au niveau international.

15. L'Assemblée invite les pays membres de l'OCDE:

i. à profiter du climat économique encore favorable actuellement pour poursuivre les réformes structurelles, en mettant particulièrement

barriers to trade, and on education and professional training;

ii. to attach particular priority to fighting unemployment, by taking active measures such as training, placement and rehabilitation programmes for the unemployed, the inactive and those on welfare;

iii. to pass on oil price changes quickly and fully to consumers and business and to take appropriate action on the monetary policy front to prevent oil price rises from becoming permanently embedded in inflation;

iv. to persist in their struggle against inflation, lest the current "creeping" inflation in many countries increase further;

v. to pursue their efforts to reduce the current account imbalances of several major OECD member countries and to do their utmost to permit the Uruguay Round, to be concluded in December 1990, to herald an era of freer trade instead of renewed protectionism;

vi. to seek greater harmonisation in the framework of OECD with regard to future GATT rounds;

vii. to reduce, where necessary, budget deficits, thus alleviating the burden on monetary policy and contributing to the achievement of a better balance between domestic savings and investment;

viii. to use productivity gains obtained through the introduction of new, socially and environmentally sound technologies to achieve a reduction of working hours, an increase in job opportunities and a higher quality of life;

ix. to form a better qualified labour force through improved school education and expanded professional training programmes involving governments, companies and trade unions;

x. to improve the working environment by preventing unhealthy working conditions, by allowing people to participate more actively in the life of the enterprise they work for, and to have a greater say in decisions, in particular when new technologies are being introduced;

xi. to facilitate the entry or re-entry of women into the labour force, in particular through retraining programmes and an expansion of day-care facilities and kindergartens, as well as through legally protected equality between women and men;

l'accent sur l'élimination des barrières protectionnistes au commerce et sur l'éducation et la formation professionnelle;

ii. à accorder une priorité particulière à la lutte contre le chômage par des mesures actives telles que formation, placement et réadaptation, programme pour les chômeurs, les inactifs et les assistés;

iii. à répercuter rapidement et entièrement les modifications du prix du pétrole sur les consommateurs et les industriels et à prendre les mesures nécessaires sur le front de la politique monétaire pour empêcher que les augmentations du prix du pétrole ne deviennent une source permanente d'inflation;

iv. à persister dans leur lutte contre l'inflation, pour éviter que l'inflation « rampante » de nombreux pays ne continue à augmenter;

v. à poursuivre leurs efforts pour réduire les déséquilibres des balances des opérations courantes de plusieurs grands pays membres de l'OCDE et à faire leur possible pour permettre aux négociations d'Uruguay de s'achever en décembre 1990, pour proclamer une ère de plus grande liberté d'échanges et non de protectionnisme renouvelé;

vi. à rechercher une meilleure harmonisation au sein de l'OCDE en vue des futurs cycles de négociations du GATT;

vii. à réduire les déficits budgétaires, lorsque c'est nécessaire, allégeant ainsi la charge qui pèse sur la politique monétaire et contribuant à la réalisation d'un meilleur équilibre entre l'épargne et les investissements intérieurs;

viii. à faire usage des gains de productivité obtenus grâce à l'adoption de nouvelles technologies saines du point de vue social et de l'environnement pour obtenir une réduction des heures de travail, une augmentation des possibilités d'emploi et une meilleure qualité de vie;

ix. à se doter d'une main-d'œuvre plus qualifiée par une amélioration de l'enseignement scolaire et une extension des programmes de formation professionnelle associant les gouvernements, les entreprises et les syndicats;

x. à améliorer le milieu du travail en prévenant l'installation des conditions de travail malsaines et en permettant aux personnes de participer plus activement à la vie de leur entreprise et d'avoir davantage leur mot à dire dans les décisions, notamment lors de l'introduction de nouvelles technologies;

xi. à faciliter l'entrée ou le retour des femmes dans la vie professionnelle, notamment par des programmes de recyclages par un développement des garderies et des jardins d'enfants, et en protégeant par la loi l'égalité entre les femmes et les hommes;

xii. to offer young people special assistance which will help them "bridge" the transition from education to vocational training, and from the latter to regular employment ;

xiii. to introduce special programmes for the long-term unemployed, aiming, for instance, at encouraging local employment initiatives and, generally, at creating new job opportunities.

xiv. to strengthen the co-ordination of their policies and actions with the European Community, an example of which is the excellent collaboration of OECD member countries with the European Community in the framework of the PHARE programme ;

16. The Assembly also calls on OECD member countries, in their relations with developing countries :

i. to cancel, entirely or partially, the official development assistance loans of the poorer developing countries ;

ii. to reschedule or consolidate the remaining foreign debt of the Third World, for instance through longer repayment periods, upper limits on interest rates, a limitation of debt servicing to a certain percentage of incomes from exports, or "debt-against-nature" swaps ;

iii. to encourage private banks to contribute more actively to finding lasting solutions to the debt problem ;

iv. to work in favour of a permanent, indeed intensified, net transfer of capital from industrialised to developing countries ;

v. to improve the fundamental economic and trade situation of developing countries, in particular through freer access to the markets of industrialised countries and through the avoidance of any measure reducing competition or distorting trade ;

vi. to convene an international debt conference involving debtor and creditor nations, creditor banks, the International Monetary Fund, banks responsible for development assistance as well as the Economic Committee of the United Nations ;

vii. to work in favour of the implementation of the OECD Development Assistance Committee (DAC) policy guidelines "Development co-operation in the 1990s", which concludes, *inter alia*, that underdevelopment can only be vanquished through strategies which promote sustainable economic growth, enable broader participation and an equitable sharing of resources ;

viii. to equip the World Bank and the International Monetary Fund with parliamentary

xii. à offrir aux jeunes une assistance particulière qui les aidera à passer de l'école à la formation professionnelle, et de la formation professionnelle à un emploi régulier ;

xiii. à mettre en œuvre des programmes spéciaux pour les chômeurs de longue durée visant, par exemple, à encourager les initiatives locales pour l'emploi et, d'une manière générale, à créer de nouvelles possibilités d'emploi ;

xiv. à renforcer la coordination de leurs politiques et actions avec la Communauté européenne à l'exemple de l'excellente collaboration menée entre les membres de l'OCDE et ceux de la Communauté européenne dans le cadre du programme PHARE.

16. L'Assemblée demande également aux pays membres de l'OCDE dans leurs rapports avec les pays en voie de développement :

i. d'annuler, entièrement ou partiellement, les prêts octroyés dans le cadre de l'aide officielle au développement des pays en voie de développement les plus pauvres ;

ii. de rééchelonner ou de consolider le reste de la dette étrangère du tiers monde, par exemple en accordant de plus longues périodes de remboursement, en plafonnant les taux d'intérêt, en limitant le service de la dette à un certain pourcentage du revenu de l'exportation, ou en échangeant « dette contre nature » ;

iii. d'encourager les banques privées à contribuer plus activement à la recherche de solutions durables aux problèmes de la dette ;

iv. d'œuvrer en faveur d'un transfert net, permanent et intensifié des pays industrialisés vers les pays en développement ;

v. d'améliorer la situation économique et commerciale de base des pays en voie de développement, notamment par un accès plus libre aux marchés des pays industrialisés et par l'absence de toute mesure de nature à diminuer la concurrence ou à fausser le commerce ;

vi. d'organiser une conférence internationale sur la dette réunissant les nations débitrices et les nations créancières, les banques créancières, le Fonds monétaire international, les banques chargées de l'aide au développement et le Comité économique social des Nations Unies ;

vii. de favoriser la mise en œuvre des principes directeurs du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE intitulé « coopération pour le développement dans les années 90 », dont la conclusion est notamment que l'on ne pourra vaincre le sous-développement que par des stratégies encourageant une croissance économique durable, permettant une plus large participation et un partage équitable des ressources ;

viii. de doter la Banque mondiale et le Fonds monétaire international d'institutions parle-

observer institutions which can monitor their activities and ensure that their policies : 1. promote sustainable, socially just and environmentally sound development in the Third World, with particular emphasis on human rights, democracy and reduced defence spending, and 2. involve recipient countries, and in particular the populations concerned, at all stages in the planning and implementation of projects, thus ensuring their essential "human dimension" ;

ix. to commit themselves to reaching, by the mid-1990s, where this has not yet been achieved, the goal of official development assistance amounting to 0,7% of GNP, and to use for this purpose the resources freed as a result of reduced East-West tension and diminished military outlays.

17. The Assembly furthermore refers to the Budapest Declaration unanimously adopted at the Assembly's Conference "Economic Reform in Central and Eastern Europe: a challenge for all Europe", held in Budapest in May 1990, and, while awaiting the Assembly's final conclusions of this conference, calls on OECD member countries :

i. to provide emergency assistance to the reformist countries of Central and Eastern Europe if needed, and to help them master their debt problem through moratoriums, or the reduction of debts or interest rates ;

ii. to co-ordinate their assistance in the development or renewal of the infrastructure of the countries concerned ;

iii. to co-ordinate their action to halt and reverse environmental destruction in Central and Eastern Europe, for instance through a European environment agency and through a modernisation of their industrial equipment ;

iv. to provide sufficient credits for investments in industry and commerce, and to support the newly created European Bank for Reconstruction and Development in its work ;

v. to promote joint ventures to speed up the transfer of technological and organisational know-how, and to open their markets more fully to exports from the countries concerned ;

vi. to support management and professional education through scholarships and exchange programmes, as well as through assistance in setting up educational and vocational training institutions ;

vii. to relax export restrictions on advanced technology in favour of those Central and East European countries which have chosen the path of parliamentary democracy and a market economy ;

mentaires d'observation qui pourront contrôler leurs activités et veiller à ce que leurs politiques : 1. favorisent dans le tiers monde un développement durable, socialement équitable et un environnement sain, un accent particulier étant mis sur les droits de l'homme, la démocratie et la réduction des dépenses consacrées à la défense, et 2. impliquent les pays bénéficiaires, et en particulier leurs populations, dans toutes les étapes de la conception et de l'application des projets, les dotant ainsi de l'essentielle dimension humaine.

ix. de s'engager à atteindre, d'ici au milieu des années 90 si ce n'est pas encore le cas, l'objectif d'une aide officielle au développement s'élevant à 0,7 % du PNB, et d'utiliser à cet effet les ressources dégagées par la réduction des dépenses consacrées à l'armement du fait des diminutions de la tension Est-Ouest.

17. L'Assemblée rappelle en outre la déclaration de Budapest adoptée à l'unanimité à la Conférence de l'Assemblée « Les réformes économiques en Europe centrale et de l'EST : un défi pour toute l'Europe », tenue en mai 1990 à Budapest, et, en attendant les conclusions finales de l'Assemblée sur cette conférence, demande aux pays membres de l'OCDE :

i. d'apporter une aide urgente aux pays réformistes d'Europe centrale et de l'Est si nécessaire, et de les aider à maîtriser leur problème de dette par des moratoires ou par la réduction des dettes ou des taux d'intérêt ;

ii. de coordonner leur aide au développement ou à la rénovation des infrastructures des pays en question ;

iii. de coordonner leur action pour que l'environnement cesse d'être détruit et soit assaini en Europe centrale et de l'Est, grâce par exemple à une agence européenne de l'environnement et à une modernisation de leur équipement industriel ;

iv. d'accorder des crédits suffisants pour des investissements dans l'industrie et le commerce et pour aider dans ses travaux la Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est récemment créée ;

v. d'encourager des actions communes pour accélérer le transfert de savoir-faire technologique et organisationnel, et d'ouvrir davantage leurs marchés aux exportations de ces pays ;

vi. de faciliter la formation de cadres et la formation professionnelle par des bourses et des programmes d'échanges et par une aide à la création d'établissements d'enseignement et de formation professionnelle ;

vii. d'assouplir les restrictions à l'exportation de technologie avancée en faveur des pays d'Europe centrale et de l'Est qui ont choisi la voie de la démocratie parlementaire et de l'économie de marché ;

viii. to ensure that assistance to Central and Eastern Europe, whether through financial flows, investment, increased market access or otherwise, will not be at the expense of third countries, particularly the developing countries ;

18. The Assembly calls on OECD member countries to pursue the following policies in the energy and environmental field :

i. to integrate environmental and economic decision-making through the use of market-based economic instruments and on the basis of the OECD's work on environmental indicators, while recognising that members of parliament have a particular responsibility for appropriate legislation and its implementation and should meet regularly in this forum to review progress ;

ii. to encourage the development and sale of products and processes which save energy and other resources, and which avoid waste ;

iii. to reorient their energy policies away from hazardous energy sources and to pursue policies designed to maximise energy efficiency and conservation and continue research aimed at developing regenerative sources of energy such as solar, wind and geothermal energy ;

iv. to make every effort to provide the public with full, clear information on advanced technologies — in particular nuclear technology — and their environmental and economic implications ;

v. to discourage potential polluters through the introduction of legislation which efficiently establishes responsibility, including market accountability, and special fees for damage caused ;

vi. to establish ecological "minimum standards" setting limits for the pollution of the soil, water and air ;

vii. to include in their constitutions the duty of society to ensure a clean environment, and to incorporate environment policy into all other policy areas ;

Relative to OECD

19. The Assembly,

i. Recognises the importance of OECD's Technology/Economy Programme (TEP) and its work relating to "the active society", but considers that the relevance of these activities to practical policies could be more clearly identified ;

viii. de faire en sorte que l'aide à l'Europe centrale et de l'Est sous forme de flux financiers, d'investissements, d'accès accru au marché ou sous toute autre forme, ne soit pas accordée aux dépens de pays tiers, en particulier des pays en voie de développement.

18. L'Assemblée demande aux pays membres de l'OCDE de mettre en œuvre les politiques suivantes dans le domaine de l'énergie et de l'environnement :

i. intégrer les décisions en matière d'environnement et d'économie en utilisant des instruments économiques basés sur le marché et en s'inspirant des travaux de l'OCDE consacrés aux indicateurs environnementaux, tout en reconnaissant que les parlementaires sont particulièrement chargés de veiller à l'adoption d'une législation appropriée et à la mise en œuvre de celle-ci et qu'ils devraient se réunir régulièrement dans cette enceinte pour faire le point sur les progrès accomplis ;

ii. encourager le développement et la vente de produits et de processus économisant l'énergie et d'autres ressources et évitant les déchets ;

iii. réorienter leurs politiques énergétiques en s'écartant des sources d'énergie dangereuses et mettre en œuvre des politiques destinées à maximiser l'efficacité et la conservation de l'énergie, et poursuivre les recherches visant à développer des sources d'énergie renouvelables comme l'énergie solaire, éolienne et géothermique ;

iv. déployer tous les efforts possibles pour assurer au public une information claire et exhaustive sur les technologies avancées — notamment nucléaire — et leurs implications sur l'économie et l'environnement ;

v. décourager les pollueurs potentiels par la promulgation de lois établissant efficacement les responsabilités, notamment la responsabilité sur le marché, et créant des redevances spéciales pour les dommages causés ;

vi. adopter des «normes minimales» écologiques fixant des limites pour la pollution du sol, de l'eau et de l'air ;

vii. introduire dans leurs constitutions le devoir de la société d'assurer un environnement propre et intégrer la politique environnementale à tous les autres domaines de la politique.

Pour ce qui concerne l'OCDE

19. L'Assemblée,

i. Reconnaît l'importance du programme technologie/économie (TEP) de l'OCDE et de ses travaux relatifs à «la société active», mais considère que l'on pourrait définir plus clairement les répercussions de ces activités sur les politiques pratiques ;

ii. Believes that there should be an annual review of the implementation of the key orientations given in the policy statement "Development Co-operation in the 1990s", adopted by the members of the Development Assistance Committee (DAC) joined by the World Bank, the International Monetary Fund and the United Nations Development Programme (4-5 December 1989);

iii. Encourages OECD to continue and intensify the dialogue already established with the dynamic Asian economies, and to consider extending it to other non-member countries, where appropriate;

iv. Welcomes the efforts of OECD to assist the reformist countries of Central and Eastern Europe — and in particular the creation of a centre for co-operation with European economies in transition, which is to focus on policy advice, technical assistance and training;

v. Encourages OECD to study in greater depth the relationships between environment and trade policies, and between climatic change and agriculture;

vi. Urges OECD to make available to Central and Eastern Europe its expertise in environment protection — including nuclear safety — and encourage and assist Central and Eastern Europe to lose no time in reconciling economic reform with environmental requirements;

vii. Asks OECD to study the economic and social implications of disarmament, in particular the problems, possibilities and consequences related to the conversion of armaments industries towards civilian production;

viii. Suggests that OECD examine the possibilities of its member countries' helping the countries most seriously affected by the Gulf crisis;

ix. Welcomes the creation within OECD of an international futures programme designed to help member countries identify long-term trends, new problem areas and dangers in time, and hopes that this activity will shortly become a permanent part of OECD's work programme.

x. Welcomes the priority which OECD has given to environment problems and its multidisciplinary approach to the environment;

xi. Encourages OECD to continue and step up its co-operation with the European Conference of Ministers of Transport with the aim of working out environment-friendly policies;

ii. Estime qu'il devrait y avoir une révision annuelle de la mise en œuvre des grandes orientations données par la Déclaration «coopération pour le développement dans les années 90», adoptée par les membres du Comité d'aide au développement (CAD), auxquels s'étaient joints la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et le Programme des Nations Unies pour le développement (4-5 décembre 1989);

iii. Encourage l'OCDE à continuer et à intensifier le dialogue déjà entamé avec les économies dynamiques d'Asie et à envisager de l'étendre, le cas échéant, à d'autres pays non membres;

iv. Se félicite des efforts déployés par l'OCDE pour aider les pays réformistes de l'Europe centrale et de l'Est, et notamment de la création d'un centre pour la coopération avec les économies européennes en transition, qui aura pour principales tâches de dispenser des conseils sur les politiques à suivre, une assistance technique et de la formation;

v. Encourage l'OCDE à étudier en détail les relations entre l'environnement et les politiques commerciales, et entre les modifications climatiques et l'agriculture;

vi. Engage l'OCDE à mettre à la disposition des pays de l'Europe centrale et de l'Est l'expérience acquise en matière de protection de l'environnement — y compris la sûreté des centrales nucléaires — en encourageant et assistant ces pays à concilier dès maintenant les réformes économiques avec les exigences écologiques;

vii. Demande à l'OCDE d'étudier les implications économiques et sociales du désarmement, et plus particulièrement les problèmes, les possibilités et les conséquences d'une conversion de la production militaire en production civile;

viii. Suggère que l'OCDE examine les possibilités pour ses pays membres d'aider les pays les plus gravement touchés par la crise du Golfe;

ix. Accueille avec intérêt la création au sein de l'OCDE d'un programme sur l'avenir à long terme destiné à aider les pays membres à identifier à temps les tendances à long terme, les nouveaux secteurs à problèmes et les dangers, et espère que cette activité deviendra bientôt un élément permanent du programme de travail de l'OCDE;

x. Se félicite de la priorité que l'OCDE a donnée aux problèmes de l'environnement et de l'approche multidisciplinaire qu'elle a adoptée pour traiter ces questions;

xi. Encourage l'OCDE à poursuivre et à intensifier la coopération avec la Conférence européenne des ministres des Transports dans le but de définir dans ce domaine des politiques respectueuses de l'environnement;

xii. Welcomes the report on noise abatement policy in the 1990s, which answers the Parliamentary Assembly's 1988 call for action to reduce noise pollution in towns;

xiii. Notes with approval OECD's work in rural development and tourism and hopes to see it develop further in co-operation with the organs of the Council of Europe.

B. Agriculture

20. The Assembly is concerned that the new democracies in Central and Eastern Europe should be given all possible help and assistance in restructuring their food, agricultural and agro-industrial sector (including fisheries and forestry). It also believes that increased international trade in agricultural commodities will be an important factor in helping agricultural and economic development in the South and in the North on condition that fair trade rules are established, in particular with regard to the need of the developing countries to become more self-reliant in the food sector. It also stresses the crucial importance of a successful December 1990 outcome to the Uruguay Round.

21. Consequently, the Assembly calls on the governments of the member countries of OECD, as well as, whenever relevant, on the organisation itself:

i. to continue and intensify work on decision support and simulation models for the monitoring of agricultural policy reforms and for the analysis of structural adjustment policies, for the measurement of agricultural assistance and for the assessment of agricultural trade and markets;

ii. to implement the rural development programme which will examine in a balanced way the inter-relationships between all the various factors affecting the continued viability of rural areas, including agricultural reform, the quality and sanitary standards of products, a pure environment without soil, water or air degradation, the social value of a living and prosperous countryside, and the necessity to maintain food security at a satisfactory level;

iii. to promote greater awareness amongst consumers of their interests in the development of agricultural policy, including quality, price, presentation and labelling of foodstuffs;

iv. to make a special effort to assist the new democracies in Central and Eastern Europe in their work on policy and management reforms in the food, agriculture and agro-industrial sector (including forestry and fisheries) so as to reinforce their wider efforts towards development of a market economy;

xii. Se félicite du rapport sur les politiques de lutte contre le bruit dans les années 90, qui répond au souhait que l'Assemblée parlementaire avait formulé en 1988 de prévoir des mesures pour réduire la pollution sonore dans les villes;

xiii. Prend note avec satisfaction des travaux que l'OCDE a entrepris en matière de développement rural et de tourisme et souhaite qu'ils pourront continuer à se développer en coopération avec les organes du Conseil de l'Europe.

B. Agriculture

20. L'Assemblée souhaite que les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale obtiennent toute l'aide et toute l'assistance possibles pour restructurer leurs secteurs alimentaire, agricole et agro-industriel (y compris la pêche et la sylviculture). Elle pense aussi que le renforcement des échanges internationaux de denrées agricoles facilitera le développement agricole et économique du Sud et du Nord à condition qu'il existe des règles d'échanges équitables, en particulier en vue de l'autosuffisance des pays en développement dans les secteurs agricoles. Elle souligne également l'importance capitale d'un succès de la négociation d'Uruguay en décembre 1990.

21. En conséquence, l'Assemblée invite les gouvernements des Etats membres de l'OCDE et le cas échéant l'organisation elle-même:

i. à poursuivre et intensifier les travaux sur les modèles de soutien et de simulation des décisions pour la conduite des réformes agricoles, l'analyse des politiques d'ajustement structurel, l'étude de l'assistance agricole et l'appréciation des échanges et des marchés agricoles;

ii. à mettre en œuvre le programme de développement rural qui examinera de façon équilibrée les interrelations entre les divers facteurs affectant le maintien de la viabilité des zones rurales, y compris les réformes agraires, la qualité et le niveau sanitaire des produits, la pureté de l'environnement sans dégradation des sols, des eaux ou de l'air, la valeur sociale de la vie et de la prospérité à la campagne et la nécessité d'une sécurité alimentaire d'un niveau satisfaisant;

iii. à faire mieux prendre conscience aux consommateurs de l'intérêt que présente pour eux le développement de la politique agricole, y compris la qualité, le prix, la présentation et l'étiquetage des produits alimentaires;

iv. à s'efforcer d'aider les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale à appliquer leurs réformes de politique et de gestion dans le secteur alimentaire, agricole et agro-industriel (y compris la forêt et les pêches) de façon à renforcer les efforts considérables qu'ils déploient pour instaurer une économie de marché;

v. to implement — possibly in co-operation with the European Community and the Council of Europe — a human resources development programme to foster entrepreneurship and to enhance the knowledge and skills of farms, farm workers and farming advisory services in Central and East European countries.

C. Culture and education

22. The Assembly welcomes the work undertaken by OECD on educational evaluation and reform strategies and in particular its project on international educational indicators (INES), and hopes that it will be possible for OECD to co-operate with the Council of Europe and other relevant bodies to collect existing data on educational assessment and to present it in a form which is genuinely comparable and useful to policy-makers in member states.

D. Migration, refugees and demography

23. The work carried out by OECD on migration and demography provides governments with valuable information for defining their policies in these fields.

24. The 17th report of the Continuous Reporting System on Migration (SOPEMI) gives an accurate synthesis of the general trends of international migration in OECD countries in 1989.

25. The population movements from East to West European countries will have an impact on OECD countries' immigration policies.

26. The Assembly therefore invites OECD :

i. to examine further the effects of the migration flow coming from Eastern Europe towards Western Europe on :

— the economy of the host country and particularly on the unemployment situation among foreigners ;

— the social integration of migrants into the host society ;

— the social security systems in the host countries ;

ii. to associate East and Central European countries with its work on migration and demography ;

iii. to consider possible ways to transmit the experience acquired by the industrialised countries in dealing with migration problems to the new immigration countries ;

v. à mettre en œuvre, éventuellement en coopération avec la Communauté européenne et le Conseil de l'Europe, un programme de développement des ressources humaines pour encourager l'esprit d'entreprise et renforcer les connaissances et les aptitudes des agriculteurs, des ouvriers agricoles et des services de conseil agricole dans les pays d'Europe centrale et orientale.

C. Culture et éducation

22. L'Assemblée se félicite des travaux entrepris par l'OCDE sur les stratégies pour l'évaluation et la réforme de l'enseignement, en particulier de son projet relatif aux indicateurs internationaux sur l'enseignement (INES), et espère qu'il sera possible à l'OCDE de coopérer avec le Conseil de l'Europe et les autres organismes compétents pour dresser un recueil des données existantes sur l'évaluation éducative et de le présenter sous une forme qui soit véritablement comparative et utile pour ceux qui élaborent la politique dans les États membres.

D. Migrations, réfugiés et démographie

23. Les travaux effectués par l'OCDE en matière de migrations et de démographie apportent aux gouvernements de précieuses informations pour la définition de leur politique dans ce domaine.

24. Le 17^e rapport du Système d'observation permanente des migrations (SOPEMI) donne une synthèse précise des tendances générales des migrations internationales dans les pays membres de l'OCDE en 1989.

25. Les mouvements de population des pays de l'Europe orientale vers les pays de l'Europe occidentale auront une incidence sur les politiques des pays de l'OCDE en matière d'immigration.

26. L'Assemblée invite donc l'OCDE :

i. à approfondir l'examen des effets des flux migratoires, venant de l'Europe orientale vers l'Europe occidentale, sur :

— l'économie du pays d'accueil et notamment sur la situation en matière de chômage parmi les étrangers ;

— l'intégration sociale des migrants dans la société d'accueil ;

— les systèmes de sécurité sociale dans les pays d'accueil ;

ii. à associer les pays d'Europe orientale et centrale à ses travaux sur les migrations et la démographie ;

iii. à étudier les possibilités de transmettre l'expérience acquise par les pays industrialisés dans le traitement des problèmes liés aux migrations aux nouveaux pays d'immigration ;

iv. to continue the co-operation and exchange of information with the Council of Europe on migration and demography.

II. Explanatory memorandum by Mr HOLTZ

I. Introduction and background

1. The Parliamentary Assembly devotes a debate every year to the activities of OECD. This debate traditionally takes place for one day during the autumn session with the participation of the Secretary General of OECD and parliamentary delegations from those OECD member countries which do not belong to the Council of Europe, that is Australia, Canada, Japan, New Zealand and the United States of America. In addition, the Yugoslav Parliament, which since June 1989 enjoys special guest status with the Parliamentary Assembly, participates in the debate through its delegation. Even though, formally, it deals with the activities of OECD in the preceding year, in this case 1989, in reality it has developed into a major parliamentary commentary on the current and future challenges of the organisation. The present report will remain true to this tradition. Your Rapporteur, in this context, wishes to thank OECD for the excellent briefings it gave him on 5 June 1990, as a precursory to the meeting between the committee as a whole and OECD's Secretary General, Mr Jean-Claude Paye, and his leading staff on 21 June 1990.

2. Before we enter into the subject matter as such, a few words are due about the proposal to reform future debates in the Parliamentary Assembly of the Council of Europe on OECD activities. The committee's proposal on this subject, unanimously agreed to in February 1990, was subsequently submitted to the Bureau of the Assembly, which gave its approval on 11 May 1990. The proposal was approved by the OECD Council on 20 July 1990 and, at the time of writing these lines, approval has been obtained from the Parliaments of Australia, Canada and New Zealand, on the understanding that details of the material contribution to the debates remain to be settled. It is the Rapporteur's hope that, once the approval of all the five parliaments concerned has been obtained, the reform can be introduced as soon as possible. In essence, the proposal suggests that overseas guest delegations be given the same rights in the debate and in the preparatory committee discussions as delegations of the Parliamentary Assembly, that is the right to speak, present amendments and vote. A delegation from the European Parliament would be given the right to speak and present amendments.

iv. à poursuivre la coopération et l'échange d'informations avec le Conseil de l'Europe en matière de migrations et de démographie.

II. Exposé des motifs par M. HOLTZ

I. Introduction et historique

1. L'Assemblée parlementaire consacre chaque année un débat aux activités de l'OCDE. Ce débat occupe d'habitude une journée au cours de la session d'automne. Y participent le Secrétaire général de l'OCDE et des délégations parlementaires des pays membres de l'OCDE ne faisant pas partie du Conseil de l'Europe, c'est-à-dire l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis d'Amérique. En outre, le Parlement yougoslave, qui bénéficie depuis juin 1989 du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire, est représenté au débat. Bien qu'il soit officiellement consacré aux activités de l'OCDE durant l'année précédente, en l'occurrence 1989, ce débat est devenu en réalité l'occasion de recueillir d'importants commentaires parlementaires sur les tâches actuelles et futures de l'organisation. Le présent rapport restera fidèle à cette tradition. Votre rapporteur, dans ce contexte, tient à remercier l'OCDE des informations très complètes qu'elle lui a transmises le 5 juin 1990, en préparation de la réunion qui s'est tenue le 21 juin 1990 entre l'ensemble de la commission et M. Jean-Claude Paye, Secrétaire général de l'OCDE, accompagné de ses principaux collaborateurs.

2. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de dire quelques mots de la proposition tendant à réformer les débats de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe sur les activités de l'OCDE. La proposition de la commission à ce sujet, adoptée à l'unanimité en février 1990, a été soumise ensuite au Bureau de l'Assemblée, qui l'a approuvée le 11 mai 1990. Elle a été approuvée par le Conseil de l'OCDE le 20 juillet 1990 et, au moment où nous écrivons ces lignes, elle a été approuvée par les Parlements d'Australie, du Canada et de Nouvelle-Zélande, étant entendu que les modalités de leur contribution concrète aux débats seront fixées ultérieurement. Votre rapporteur espère qu'une fois obtenue l'approbation des cinq parlements intéressés, la réforme pourra être appliquée dès que possible. Elle consiste pour l'essentiel à attribuer aux délégations invitées d'outre-mer des droits égaux, dans le débat et les discussions préparatoires en commission, à ceux des délégations de l'Assemblée parlementaire, c'est-à-dire le droit de prendre la parole, de présenter des amendements et de voter. Une délégation du Parlement européen aurait le droit à la parole et à la présentation d'amendements.

3. In accordance with Article 1 of the relevant Convention of 1960, the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) was created to promote policies designed:

— to achieve the highest sustainable economic growth and employment and a rising standard of living in member countries, while maintaining financial stability, and thus contribute to the development of the world economy;

— to contribute to sound economic expansion in member as well as in non-member countries in the process of economic development; and

— to contribute to the expansion of world trade on a multilateral, non-discriminatory basis in accordance with international obligations.

4. Your Rapporteur finds the above mandate somewhat narrow and therefore welcomes the fact that OECD in recent years has widened it so as to lend greater weight to the social and environmental dimension of economic growth and development.

5. OECD is a think-tank and a clearing-house for the economic policies of its member countries and tries, through long-term conceptual planning, to harmonise and improve them. OECD is thus not a supranational organisation, but a place where policy-makers can meet and discuss their problems, where governments can compare their points of views and experiences. The secretariat is there to find and point out the way to go, to act as a catalyst. In view of this, it is not only understandable, but even imperative, that parliamentarians from OECD countries maintain and intensify the dialogue both with OECD and, in the Parliamentary Assembly and elsewhere, among themselves.

II. Economic growth, but unemployment

6. OECD's overall economic situation is, generally speaking, dynamic, and growth in the twenty-four member countries of OECD in 1989 amounted to approximately 3,5%, while the figure for 1990 is expected to be 2,9%. The slight downward trend — growth in 1988 was 4,4% — is thus confirmed, but it is still at a relatively satisfactory level. Appendix I gives a summary of projections until 1991 as regards key economic indicators in the OECD area, while Appendix II shows projected inflation rates for 1991, and changes in consumer prices. The predictions mentioned, including those in the appendices, were, however, drawn up before the current crisis in the Persian Gulf erupted and may consequently have to be revised, presumably in a negative direction. In fact, OECD's Secretary General, Mr Jean-Claude Paye,

3. Au sens de l'article 1 de la Convention de 1960, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a été créée pour promouvoir des politiques visant à:

— réaliser la plus forte expansion possible de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale;

— contribuer à une saine expansion économique dans les pays membres, ainsi que non membres, en voie de développement économique; et

— contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

4. Votre rapporteur juge ce mandat un peu étroit et se félicite donc que, ces dernières années, l'OCDE l'ait élargi afin de donner plus de poids à la dimension sociale et aux problèmes d'environnement liés à la croissance et au développement économiques.

5. L'OCDE est un centre de réflexion et la plaque tournante des politiques économiques des Etats membres, et s'efforce, par une planification conceptuelle à long terme, de les harmoniser et de les améliorer. C'est donc une organisation supranationale, mais un lieu où les décideurs peuvent se réunir et débattre de leurs problèmes, où les gouvernements peuvent comparer leurs points de vues et leurs expériences. Le secrétariat a pour fonction de déterminer et de montrer la voie à suivre, d'agir comme catalyseur. Dans cette perspective, il est non seulement compréhensible, mais impératif, que les parlementaires des pays de l'OCDE maintiennent et intensifient le dialogue avec l'OCDE et, au sein de l'Assemblée parlementaire et ailleurs, entre eux.

II. Croissance économique, mais chômage

6. La situation économique globale dans la zone de l'OCDE est, dans l'ensemble, dynamique et la croissance dans les vingt-quatre Etats membres s'est élevée en 1989 à environ 3,5 %, tandis que l'on prévoit 2,9 % pour 1990. La légère tendance déclinante — la croissance a été de 4,4 % en 1988 — se confirme ainsi, mais le taux demeure relativement satisfaisant. L'annexe I donne un résumé des projections jusqu'en 1991 pour ce qui est des indicateurs clés de l'économie dans la zone de l'OCDE, tandis que l'annexe II montre les prévisions relatives à l'évolution de l'inflation dans la zone de l'OCDE jusqu'en 1991, et à celle des prix à la consommation. Les prévisions indiquées, y compris celles qui figurent dans les annexes, ont toutefois été établies avant la crise actuelle du Golfe persique et devront peut-être être révisées en

said, during the recent IMF meeting in Washington (end of September 1990), that the above-mentioned prognosis for the economies of the OECD area would have to be revised downwards in the light of the Gulf crisis. Thus, the average real growth of OECD economies is expected to be at between 2,0% and 2,5% in 1991, compared to the forecast of 2,9% presented in the semiannual *Economic Outlook* of OECD published at the end of June 1990. Average inflation, predicted in June to reach 4,4% in the OECD area, might rise to 5,5% following the increased price of oil. The estimate is based on a price of between 25 and 30 dollars per barrel and might therefore turn out to be too optimistic if prices remain at their current (beginning of October 1990) level of about 40 dollars per barrel (see Appendix VI).

7. The OECD activities report also states that further progress has been made in reducing the external current account imbalances of the United States and Japan, and it mentions "positive developments which were helped by the timely and pragmatic implementation of monetary policy and the structural reforms carried out over the last decade".

8. When judging these developments we should, however, also note with regret that unemployment remains alarmingly high in several OECD countries. Unemployment not only endangers social peace and international relations, but it also deprives millions of people of the right to lead a decent life. Furthermore, it may promote the rise of political extremism and the establishment of "two-speed societies". Lasting unemployment has devastating effects on those it affects and imperils the existence of entire families. Appendix III shows unemployment rates — past and projected — in the OECD area.

9. The OECD Council at ministerial level, at its meeting in the spring of 1989, rightly concluded that "despite the achievements of recent years, much remains to be done to ensure sustained, job-creating, non-inflationary growth". We register this message, and expect it soon to be transformed into more concrete action than has hitherto been the case. For it is the duty of a democratic society and a social market economy to ensure full employment. (The virtues and benefits of a reduction in unemployment was, it should be added, recognised in the preface to OECD's *Employment Outlook* of July 1989 entitled "The path to full employment: structural adjustment for an active society".)

conséquence, vraisemblablement dans un sens défavorable. En fait, lors de la récente réunion du FMI à Washington (fin septembre 1990), le Secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Claude Paye, a déclaré que les prévisions susmentionnées concernant l'économie des pays de la zone de l'OCDE devraient être révisées à la baisse compte tenu de la crise du Golfe. Ainsi, il est prévu que la croissance réelle moyenne des économies des pays de l'OCDE se situera entre 2,0 et 2,5 % en 1990, contrairement à la prévision de 2,9 % présentée dans la revue semestrielle de l'OCDE *Perspectives économiques*, publiée à la fin du mois de juin 1990. Le taux moyen d'inflation, qui, d'après les projections de juin, devait atteindre 4,4 % dans la zone de l'OCDE, pourrait s'élever jusqu'à 5,5 % du fait de l'augmentation du prix du pétrole. L'estimation se fonde sur un prix situé entre 25 et 30 dollars le baril, et pourrait donc s'avérer trop optimiste si les prix restent à leur niveau actuel (début octobre 1990) qui est d'environ 40 dollars le baril (voir aussi l'annexe VI).

7. Il est dit dans le rapport d'activité de l'OCDE que de nouveaux progrès ont été réalisés dans la réduction des déséquilibres externes des balances des opérations courantes des Etats-Unis et du Japon et que «les évolutions positives ont été facilitées par l'application, en temps voulu, de mesures monétaires pratiques ainsi que par les réformes structurelles réalisées dans les pays de l'OCDE au cours de la dernière décennie».

8. En jugeant ces évolutions, nous devons néanmoins constater également avec regret que le taux élevé de chômage reste alarmant dans plusieurs pays de l'OCDE. Le chômage ne compromet pas seulement la paix intérieure et les relations internationales, il empêche en outre des millions de personnes de vivre dans la dignité. De surcroît, il risque de favoriser la montée de l'extrémisme politique et l'établissement de sociétés à deux vitesses. Le chômage de longue durée a des conséquences dévastatrices pour ceux qu'il frappe et met en péril l'existence de familles entières. L'annexe III montre les taux de chômage — enregistrés et selon les projections — dans la zone de l'OCDE.

9. Le Conseil de l'OCDE, réuni au niveau ministériel au printemps 1989, a conclu à juste titre que «en dépit des résultats obtenus ces dernières années, beaucoup restait à faire afin d'assurer une croissance soutenue, créatrice d'emplois et non inflationniste». Nous enregistrons ce message et comptons qu'il se traduira bientôt par une action plus concrète que ce n'a été le cas jusqu'ici. Car il est du devoir d'une société démocratique et d'une économie de marché à caractère social d'assurer le plein emploi (il convient d'ajouter que les vertus et les avantages d'une réduction du chômage ont été reconnus dans la préface aux *Perspectives de l'emploi* de l'OCDE de juillet 1989 intitulée «Vers le plein emploi: l'ajustement structurel pour une société active»).

10. The Council of the OECD at ministerial level met this year on 30 and 31 May, and again ministers expressed their broad satisfaction with economic developments over the past years even though they noted that certain risks remain. Brisk growth in OECD countries has been converging to an overall pace which ought to be sustainable over the medium term, they said. To maintain growth, they stressed, balanced action across the full range of monetary, fiscal and structural policies, supported by a further strengthening of international economic co-operation, would be needed in order to:

- lower inflation ;
- enhance job creation and help to bring the unemployed, and particularly the long-term unemployed, back into employment ;
- reduce external imbalances ;
- promote exchange market stability ;
- sustain a sound growth of productive investment ;
- and encourage higher saving, where appropriate.

11. Strong OECD growth and enlarged market access, the ministers concluded, will benefit all countries through increased world trade, and provide support for the structural changes necessary for a better economic performance.

12. In your Rapporteur's view, the same emphasis should be laid on unemployment as is placed on the fight against inflation, and he hopes that the order, in the enumeration above, does not indicate any order of priorities. In addition, the need to tackle environmental problems is notably absent in the enumeration, and yet it is of vital importance for long-term economic growth. Furthermore, no mention is made of the need to integrate the developing countries more fully into the OECD zone's economic life. Economic growth within OECD has not yet brought tangible benefits for the developing world as a whole, and this in spite of many pledges over the years to improve assistance to the Third World and enhance its access to industrialised markets. Protectionism and the remaining high trade barriers against, in particular, manufactured exports from developing countries still present formidable obstacles to long-term, sustainable development of the poorer countries in the world.

13. OECD ministers in their declaration, adopted at the end of the above-mentioned meeting, note that progress towards economic union by the European Community, current efforts to create

10. Le Conseil de l'OCDE, au niveau ministériel, s'est réuni cette année les 30 et 31 mai et les ministres se sont à nouveau déclarés satisfaits dans l'ensemble des évolutions économiques de ces dernières années, tout en notant la persistance de certains risques. Une croissance soutenue, dans les pays de l'OCDE, converge vers un rythme général qui devrait être durable à moyen terme, ont-ils déclaré. Pour maintenir la croissance, ils ont souligné qu'une action équilibrée sur tout l'éventail des politiques monétaires, fiscales et structurelles, soutenue par le nouveau renforcement de la coopération économique internationale, serait nécessaire pour :

- réduire l'inflation ;
- améliorer les créations d'emplois et faciliter le retour à l'emploi des chômeurs, et notamment des chômeurs de longue durée ;
- réduire les déséquilibres extérieurs ;
- promouvoir la stabilité des échanges sur le marché ;
- maintenir une croissance saine de l'investissement productif ;
- et encourager, le cas échéant, le développement de l'épargne.

11. La forte croissance dans la zone de l'OCDE et un plus large accès aux marchés, ont conclu les ministres, seront profitables à tous les pays grâce au développement du commerce mondial et étayeront les changements structurels nécessaires à une meilleure performance économique.

12. Votre rapporteur estime qu'il faudrait mettre autant l'accent sur le chômage que sur la lutte contre l'inflation et il espère que l'ordre des points, dans l'énumération qui précède, n'indique pas un ordre de priorité. En outre, la nécessité de s'attaquer aux problèmes d'environnement constitue une lacune notable dans l'énumération, bien qu'elle soit d'une importance vitale pour la croissance économique à long terme. La nécessité d'intégrer pleinement les pays en développement à la vie économique de la zone de l'OCDE n'a pas été mentionnée non plus. La croissance économique interne n'a encore apporté aucun profit tangible au monde en développement dans son ensemble, et ceci en dépit de maintes promesses faites au fil des ans d'améliorer l'aide au tiers monde et son accès aux marchés industrialisés. Le protectionisme et les barrières importantes qui font encore obstacle notamment aux exportations de produits manufacturés des pays en développement entravent toujours considérablement le développement durable et à long terme des pays les plus pauvres du monde.

13. Les ministres de l'OCDE, dans la déclaration qu'ils ont adoptée à l'issue de la réunion sus-mentionnée, notent que les progrès réalisés par la Communauté européenne dans le sens de l'union

a European economic space, the prospective unification of Germany and the economic reforms in Central and Eastern Europe will be of great importance in this respect. Again, one notes the omission of any mention of the looming North-South conflict.

14. Experience shows, your Rapporteur believes, that market forces alone are not able to meet all the challenges just mentioned, and in particular the unemployment problem. In order to ensure a sustainable, job-creating, socially just and environmentally sound development in our societies, political action is needed more than ever. OECD member countries are therefore encouraged to fight unemployment resolutely and assume responsibility for the labour market, in particular through the following measures :

- one of the most important factors of production is a qualified labour force. One way to ensure this is to have our societies provide a qualified, all-round basic education. Furthermore, professional training should be considerably expanded through co-operation between governments, companies and trade unions ;

- environmental renewal creates additional employment. Environmental protection is a rapidly growing market of the future. A strict environmental legislation is the best guarantee for high-quality production. In a world which is becoming increasingly concerned with preserving nature, only environmentally sound products will in the long run remain internationally competitive ;

- the long-term unemployed should be aided through special programmes aiming, for instance, at encouraging companies to employ them, supporting local employment initiatives, and through stronger measures to create new jobs ; young people should be offered special assistance which will help them "bridge" the transition from education to vocational training and from vocational training to employment ;

- the entry or re-entry of women into the labour force should be supported through appropriate measures such as the creation of day-care centres and kindergartens with sufficient capacity and legally protected equality between women and men ;

- increases in productivity through the introduction of new, socially and environmentally sound technologies should also be used to reduce working hours, thus permitting an increase in employment as well as in the quality of life ;

- in order to achieve a dignified working life, it will be necessary to make it more humane.

économique, les efforts actuellement déployés pour créer un espace économique européen, l'unification prévue de l'Allemagne et les réformes économiques en Europe centrale et orientale revêtiront une grande importance à cet égard. On observe ici encore l'absence de toute allusion au conflit Nord-Sud qui menace.

14. L'expérience montre, de l'avis de votre rapporteur, que les forces du marché ne peuvent à elles seules relever tous les défis qui viennent d'être mentionnés, et résoudre notamment le problème du chômage. Pour assurer dans toutes nos sociétés un développement durable, créateur d'emplois, socialement juste et sans danger pour l'environnement, une action politique est plus nécessaire que jamais. Il faut donc encourager les pays membres de l'OCDE à combattre résolument le chômage et à assumer la responsabilité du marché du travail, en prenant notamment les mesures suivantes :

- l'un des facteurs de production les plus importants étant une main-d'œuvre qualifiée, d'une part l'octroi par nos sociétés d'une éducation de base générale qualifiée et d'autre part le développement considérable de la formation professionnelle grâce à une coopération entre gouvernements, entreprises et syndicats ;

- la prise en compte du fait que la rénovation de l'environnement crée des emplois supplémentaires et de la nécessité de protéger l'environnement dans un marché d'avenir en expansion rapide, une législation rigoureuse sur l'environnement étant la meilleure garantie d'une production de haute qualité, étant donné que dans un monde de plus en plus préoccupé de protéger la nature, seuls des produits écologiquement sains demeureront à long terme concurrentiels sur le plan international ;

- l'application de programmes spéciaux aux chômeurs de longue durée, par exemple en incitant les entreprises à les engager, en soutenant les initiatives locales d'emploi et en prenant des mesures plus énergiques pour créer des emplois ; l'offre aux jeunes d'un soutien particulier qui les aidera à «passer» de l'enseignement à la formation professionnelle et de la formation professionnelle à l'emploi ;

- l'aide à l'entrée ou au retour des femmes sur le marché du travail par des mesures appropriées telles que la création de capacités suffisantes dans les garderies et les jardins d'enfants et la protection juridique de l'égalité entre les femmes et les hommes ;

- l'augmentation de productivité par l'introduction de technologies nouvelles, saines du point de vue social et environnemental, qui devraient servir également à réduire les horaires de travail, permettant ainsi une augmentation des emplois et une amélioration de la qualité de la vie ;

- afin d'assurer une vie professionnelle digne, la nécessité de l'humaniser, d'éviter les tra-

Work that makes people ill or otherwise incurs suffering should be avoided. People should be encouraged and assisted in their efforts to improve their professional qualifications and be allowed to participate more actively in the life of the organisation they work for, including a greater say in decisions. This is particularly so when new technologies are being introduced ;

— the need for public services is growing, in particular in the social field. Your Rapporteur is thinking in particular of youth activities, the urgent need to provide more personal care for elderly people and ensure their participation in economic and social life, the prevention of drug addiction and the integration of foreigners. Finally, there is the whole area of culture, as well as vocational training, science and research ;

— in order to maintain competitiveness within markets, legislation on cartels and advertising should be strengthened, and corresponding international treaties should be concluded. Furthermore, there should be more efficient control over business mergers, including in the media sector.

**III. Other economic concerns :
current account imbalances, fiscal consolidation
and the maintenance of exchange rate stability**

15. The impression gained from your Rapporteur's talks with OECD officials is one of increasing "retrenchment" on the part of the major economic powers. There are now less efforts to change the behaviour of the others, and a greater concern with one's own domestic problems — whether it be the American fear of a recession or a continued budget deficit, a Japanese worry about the effects of deregulated financial markets on interest rates, or a German preoccupation with unification. There is a risk, however, that this more "inward-looking" international economic climate may lead the major OECD players to overlook growing problems that need to be tackled early and jointly.

16. OECD foresees little improvement in the external imbalances of a number of major member countries. Thus the current account deficit of the United States is expected to remain at about 100 thousand million United States dollars in 1990 (as opposed to 105 thousand million United States dollars in 1989). This represents 1,7% of the United States GNP. The surplus of Japan is likely to reach 57 thousand million US\$ in 1990, as against 50 thousand million in 1989 (less than 2% of GNP), while that of the Federal Republic of Germany is expected to rise from 53 thousand million United States dollars in 1989 to 65 thousand million United States dollars in 1990 (4,5% of GNP). Current account balances in the OECD area are given in Appendix IV.

vaux entraînant des maladies ou d'autres souffrances, d'encourager et d'aider les personnes dans leurs efforts pour améliorer leurs qualifications professionnelles et de les autoriser à participer plus activement à la vie de leur entreprise, ainsi qu'aux décisions, notamment lorsqu'on adopte de nouvelles technologies ;

— la nécessité croissante de services publics, notamment dans le domaine social, votre rapporteur ayant à l'esprit en particulier les activités des jeunes, l'urgence d'offrir davantage de soins personnels aux personnes âgées et d'assurer leur participation à la vie économique et sociale, la prévention de la toxicomanie, l'intégration des étrangers et enfin tout le domaine culturel, ainsi que la formation professionnelle, la science et la recherche ;

— le renforcement de la législation sur les cartels et la publicité, afin de préserver la concurrence sur les marchés et la conclusion de traités internationaux correspondants ; un contrôle plus efficace des fusions commerciales, y compris dans le secteur des médias.

**III. Autres préoccupations économiques : déséquilibre
des balances des opérations courantes, consolidation fiscale
et maintien de la stabilité des taux de change**

15. Lors de ses entretiens avec des responsables de l'OCDE, votre rapporteur a recueilli l'impression d'un « retranchement » croissant de la part des grandes puissances économiques. Elles font maintenant moins d'efforts pour modifier le comportement d'autrui et se préoccupent davantage de leurs problèmes intérieurs : ainsi les Américains ont peur d'une récession ou de la poursuite de leur déficit budgétaire, les Japonais s'inquiètent des effets de la déréglementation des marchés financiers sur les taux d'intérêt et les Allemands se préoccupent de leur unification. Ce climat économique international plus « intériorisé » risque néanmoins de conduire les grands acteurs de l'OCDE à ne pas tenir suffisamment compte des problèmes grandissants auxquels il faut s'attaquer rapidement et ensemble.

16. L'OCDE prévoit peu d'amélioration dans les déséquilibres du commerce extérieur de certains pays membres importants. Elle s'attend par exemple à ce que le déficit de la balance des opérations courantes des Etats-Unis reste proche de 100 milliards de dollars en 1990 (contre 105 milliards en 1989). Ce chiffre représente 1,7 % du PNB des Etats-Unis. L'excédent du Japon atteindra probablement 57 milliards de dollars en 1990, contre 50 milliards en 1989 (moins de 2 % du PNB), tandis que celui de la République Fédérale d'Allemagne passera de 53 milliards de dollars en 1989 à 65 milliards de dollars en 1990 (4,5 % du PNB). Les déséquilibres des balances des opérations courantes pour la zone de l'OCDE sont indiquées en annexe IV.

17. Short-term imbalances are not particularly worrisome, for they may reflect, say, investment in new machinery which later on gives rise to higher productivity. However, when imbalances persist or even increase from year to year, then the international community has cause for concern. It appears, for instance, that excessive demand pressures are contributing to the current account deficits of many countries, thus justifying greater monetary or fiscal constraint. But such countries should also address what may be underlying problems of theirs, such as insufficient national saving, a lack of competitiveness of their industry, tax systems that hamper economic growth, excessive subsidies, etc. Similarly, surplus countries would be well advised to engage in regulatory reform — such as in the distribution and service sectors — thus improving market access to foreign investors.

18. It is easy to be complacent about current account imbalances, for their negative effects do not manifest themselves overnight. However, in the longer term they may lead to protectionist action and disturbances in foreign exchange and financial markets.

19. Not least due to the intensive co-operation pursued within the OECD framework, member countries on average have reduced their budget deficits from about 4% of GNP at the beginning of the 1980s to 1% today. In part they have been helped by strong economic growth in recent years, but efforts to make public spending more efficient, or reduce it as the case may be, are responsible as well.

20. Still, in many countries, budget deficits are projected to continue at high levels as a percentage of GNP — over 10% in Italy and Greece, for example. In the United States, while the federal government deficit is not large as a share of GNP, it is significant in relation to the very low level of private saving. Hence, it makes an important contribution to the net “dis-saving” position of the United States economy, as reflected in the current account deficit. Persistence of such an imbalance between saving and investment could put upward pressure on interest rates.

21. The United States therefore needs — more than other nations because of its role as the world's largest economy — to bring its fiscal house into order, by either raising taxes or reducing outlays. Both have proved to be politically difficult, not to say impossible, but the question as to how much longer it can be put off in the interest of American and world financial soundness has to be asked. The United States is at present living beyond its means, while at the same time it has urgent social

17. Les déséquilibres à court terme ne sont pas particulièrement inquiétants, car ils peuvent correspondre, par exemple, à des investissements dans de nouveaux équipements qui augmentent ultérieurement la productivité. En revanche, lorsque les déséquilibres persistent ou même s'aggravent d'année en année, il y a là un motif d'inquiétude pour la communauté internationale. Des pressions excessives de la demande semblent contribuer au déficit de la balance des opérations courantes de nombreux pays, ce qui justifierait des restrictions monétaires ou fiscales accrues. Toutefois, ces pays devraient également traiter les problèmes sous-jacents qu'ils peuvent avoir, tels que l'insuffisance de l'épargne nationale, le manque de compétitivité de leur industrie, un système fiscal qui entrave la croissance économique, un excès de subventions, etc. De même, les Etats excédentaires auraient intérêt à entreprendre une réforme de régulation — par exemple dans les secteurs de la distribution et des services — ce qui faciliterait l'accès de leur marché aux investisseurs étrangers.

18. On tombe facilement dans la complaisance à l'égard des déséquilibres de la balance des opérations courantes car leurs effets négatifs ne se manifestent pas du jour au lendemain. A plus long terme, cependant, ils risquent de conduire à des mesures protectionnistes et à des perturbations des échanges extérieurs et des marchés financiers.

19. Grâce notamment à la coopération intensive menée dans le cadre de l'OCDE, les Etats membres ont en moyenne réduit leur déficit budgétaire, qui est passé d'environ 4 % du PNB vers 1980 à 1 % aujourd'hui. Ils y ont été partiellement aidés par une forte croissance économique au cours des dernières années, mais on peut également attribuer ces progrès aux efforts pour rendre les dépenses publiques plus efficaces, ou pour les réduire, selon le cas.

20. Néanmoins, dans beaucoup d'Etats, les projections relatives envisagent des déficits budgétaires qui restent élevés en pourcentage du PNB : plus de 10 % en Italie et en Grèce par exemple. Aux Etats-Unis, si le déficit du gouvernement fédéral représente une faible part du PNB, il est important compte tenu du niveau très bas de l'épargne privée. Il contribue donc de façon importante à la « désépargne » nette de l'économie de ce pays, reflétée dans le déficit des opérations courantes. La persistance de ce déséquilibre entre l'épargne et l'investissement pourrait exercer des pressions à la hausse sur les taux d'intérêts.

21. Les Etats-Unis sont donc tenus — plus que d'autres nations, en raison de leur rôle d'économie la plus importante du monde — de mettre de l'ordre dans leur fiscalité, soit en augmentant les impôts, soit en réduisant les dépenses. Les deux démarches se sont révélées politiquement difficiles, pour ne pas dire impossibles, mais il y a lieu de se demander combien de temps elles peuvent encore être ajournées, dans l'intérêt de la santé financière de l'Amérique, et du monde entier. Les Etats-Unis

and economic tasks at home. As United States trade representative Mrs Carla Hills put it: "This country saves too little and spends more than it produces, and the gap between savings and investment is the capital we must import". The inevitable bailing out of its largely bankrupt savings and loans industry — estimated at 230 thousand million United States dollars up until the year 2020 — will add further strain.

22. The efforts deployed by the major OECD economies (the so-called "G7": Canada, France, the Federal Republic of Germany, Italy, Japan, the United Kingdom and the United States) to preserve relatively stable exchange rates among their currencies have brought positive results, especially since the 1987 Louvre Accords. Increasingly, countries realise that exchange rate stability provides predictability for businesses in their financial planning, allows more efficient investment and a fuller realisation of comparative advantage among nations through international trade and puts a brake on currency speculation.

23. Of particular importance to the Council of Europe area are the efforts of the European Community to create a European monetary union (EMU) through the gradual strengthening of the European monetary system (EMS). What is important about this process is not only the success which the EMS has had in keeping exchange rates among the participating states relatively stable for protracted periods of time, but the necessity for them, as a result, to keep a lid on inflation and pursue structural reform in order to increase competitiveness. Thus, "G7" and EMS co-operation are both expressions of the same desire: that of binding national economies closer and closer together in a process of non-inflationary growth and expanding trade.

IV. Structural reform and adjustment policies

24. Structural reform is essential in order to expand the potential of OECD economies for non-inflationary growth, to provide new, genuinely competitive job opportunities and to improve the efficiency of the public sector. More generally, structural reform enhances the effectiveness of macro-economic policies, and makes product, labour and capital markets more responsive to a changing political, economic and technological environment.

25. Structural reform is thus an extremely important tool for long-term economic growth and OECD is the only international organisation that deals with the whole range of areas where struc-

vivent présentement au-dessus de leurs moyens, alors que parallèlement des tâches économiques et sociales importantes doivent être menées à bien à l'intérieur. M^{me} Carla Hills, spécialiste des échanges, a résumé la situation en ces termes: « Notre pays économise trop peu et dépense plus qu'il ne produit, et cette différence entre l'épargne et les investissements représente le capital que nous devons importer. » Le sauvetage inévitable des organismes d'épargne et de prêt, pratiquement en faillite — estimé à 230 milliards de dollars jusqu'en l'an 2020 — sera une source de tension supplémentaire.

22. Les efforts déployés par les principales économies de l'OCDE (le «G7»: Canada, France, République Fédérale d'Allemagne, Italie, Japon, Royaume-Uni et Etats-Unis) pour préserver entre leurs monnaies des taux de change relativement stables ont abouti à des résultats positifs, notamment depuis les accords du Louvre en 1987. Les gouvernements se rendent compte de plus en plus que la stabilité des taux de change facilite les prévisions nécessaires aux entreprises pour leur planification financière, rend les investissements plus efficaces, permet aux nations de mieux tirer parti comparativement des échanges internationaux et met un frein à la spéculation sur les monnaies.

23. Pour la zone du Conseil de l'Europe, une importance particulière doit être accordée à l'action de la Communauté européenne afin de créer l'union monétaire européenne (UME) en renforçant graduellement le système monétaire européen (SME). L'importance de ce processus ne vient pas seulement du fait que le SME a réussi à maintenir entre Etats participants des taux de change relativement stables pendant des périodes prolongées, mais aussi de la nécessité pour eux, en conséquence, de ne pas laisser l'inflation augmenter et de mener des réformes structurelles pour accroître la compétitivité. Ainsi, le «G7» et la coopération dans le cadre du SME sont deux expressions du même souhait, celui d'établir des liens de plus en plus étroits entre économies nationales tout en recherchant une croissance non inflationniste et un développement des échanges.

IV. Réforme structurelle et politiques d'ajustement

24. La réforme structurelle est indispensable si l'on veut étendre le potentiel de croissance non inflationniste des économies de l'OCDE, offrir de nouvelles possibilités d'emplois vraiment concurrentielles et améliorer l'efficacité du secteur public. Plus généralement, elle améliore l'efficacité des politiques macro-économiques et permet aux marchés des produits, du travail et du capital de mieux s'adapter à un environnement politique, économique et technologique en évolution.

25. La réforme structurelle est donc un outil extrêmement important pour la croissance économique à long terme et l'OCDE est la seule organisation internationale qui s'occupe de tous les sec-

tural adjustment is needed, such as manpower and social policies, education, industrial and regional policies, and science and technology. Permanent structural reform is needed in most economic sectors. It is normally associated with both positive and negative effects, and it is the task of all those responsible for the decision-making process in society to minimise the latter. Basically, the aim of any structural adjustment policy should be to prepare a society in time for the changes it faces, to avoid bottlenecks in any form they could take.

26. Structural adjustment policies may also entail making wage settlements less uniform across the regions of a given country. OECD believes that rigid, centralised wage agreements which do not recognise wealth and cost-of-living differences between regions in fact accentuate the exodus of companies and people from disadvantaged areas as entrepreneurs are no longer attracted by the lower cost of labour. This, together with red tape in setting up companies, may contribute to structural rigidities. We thus see how measures meant to protect workers' interests (uniform national wage agreements) may in fact harm them.

27. In this context, it is worth mentioning OECD's Technology/Economy Programme (TEP), launched in 1988. Its purpose is to obtain a better understanding of the synergy between technological change, the economy and society as a whole. The term "techno-globalism" has been coined to describe how new technology is developed with the entire world market in view, in particular by multinationals and through joint ventures. Your Rapporteur believes that the TEP initiative may be important but that its relevance to practical policy could be more clearly identified.

28. Reform in the agricultural sector clearly forms part of the structural adjustment process, and a few words should be devoted to this question even though a special opinion on agriculture will be submitted by the competent Assembly committee.

29. During the previously mentioned OECD Council at ministerial level in May-June 1990, the ministers "agreed to disagree" on how to achieve the generally shared long-term objective of agricultural reform, that is of allowing market signals to influence the orientation of agricultural production and of establishing a fair and market-oriented international trading system for food products. Some ministers feel that international negotiations, and in particular the Uruguay Round, should seek specific commitments in each area negotiated, such as domestic support for agriculture, barriers to market access, export subsidies and new rules for sanitary and phyto-sanitary measures. Other

teurs dans lesquels un ajustement structurel est nécessaire — main-d'œuvre et politiques sociales, éducation, politiques industrielles et régionales, science et technologie. Une réforme structurelle permanente est nécessaire dans la plupart des secteurs économiques. Elle est normalement associée à des effets positifs et négatifs, et il appartient aux décideurs de réduire les seconds. Fondamentalement, l'objectif de toute politique d'ajustement structurel devrait être de préparer une société en temps voulu aux changements qui l'attendent et d'éviter les goulets d'étranglement sous toutes leurs formes.

26. Les politiques d'ajustement structurel peuvent également impliquer la conclusion d'accords salariaux moins uniformes dans les différentes régions d'un pays. L'OCDE estime que les accords salariaux rigides et centralisés, qui ne tiennent pas compte des différences de richesse et de coût de la vie entre les régions, accentuent en fait l'exode des entreprises et des habitants des zones défavorisées car les entrepreneurs ne sont plus attirés par le faible coût de la main-d'œuvre. Ceci, joint au travail administratif qu'entraîne la création de sociétés, peut contribuer à des rigidités structurelles. On voit ainsi comment des mesures destinées à protéger les intérêts des travailleurs (accords salariaux nationaux uniformes) risquent en fait de leur nuire.

27. Dans ce contexte, il convient de mentionner le programme technologie/économie de l'OCDE (TEP), lancé en 1988. Son but est de mieux comprendre la synergie entre le changement technologique, l'économie et la société dans son ensemble. Le terme «techno-mondialisme» a été forgé pour décrire comment la nouvelle technologie est développée dans la perspective du marché mondial, notamment par les multinationales et par l'intermédiaire d'opérations en association. Votre rapporteur pense que l'initiative TEP peut être importante, mais que l'on pourrait définir plus clairement sa pertinence pour ceux qui prennent les décisions pratiques.

28. La réforme dans le secteur agricole fait manifestement partie du processus d'ajustement structurel et il y a lieu de consacrer quelques mots à cette question bien qu'un avis relatif à l'agriculture soit présenté par la commission compétente de l'Assemblée.

29. Au cours de la réunion susmentionnée du Conseil de l'OCDE au niveau ministériel, de mai-juin 1990, les ministres ont été partagés sur la façon d'atteindre l'objectif à long terme généralement accepté de la réforme agricole, à savoir permettre aux signaux du marché d'influencer l'orientation de la production agricole et établir pour les denrées alimentaires un système d'échanges internationaux équitable et orienté vers le marché. Certains ministres estiment que les négociations internationales, et notamment les négociations d'Uruguay, devraient tendre vers des engagements spécifiques dans chaque domaine négocié, comme le soutien aux agriculteurs, les obstacles à l'accès aux

countries, however, would like to seek reductions in support and protection through commitments encompassing all measures directly or indirectly affecting import access and export competition. Your Rapporteur has wished to highlight this disagreement, because it shows that OECD countries have yet to reach agreement on how to proceed in a vital area.

30. Related to the discussion about structural reform is the OECD's concept of an "active society". An active society, in the view of OECD, is one which involves more people, the young and the old, the handicapped and the long-term unemployed, in more of the tasks facing it. In your Rapporteur's discussion with the organisation, the long-term ageing of the populations in OECD countries was referred to. This will have important social, economic and financial consequences. There will be fewer people in the active ages of employment, who will have to pay for a larger and larger group of old-age pensioners. In this situation, it must be asked whether our traditional, clear division of life into active work and passive retirement should not be revised in a more flexible direction, especially since older people nowadays are often in better shape than previously, due to better medical care. Perhaps people reaching retirement could work, say, half-time and spend the other half of their active time in various socially useful activities. Future old-age pensioners will expect more from their retirement, and society should be in a position to fulfil these expectations.

31. Technological development is also of importance in this respect. It could enable old people to contribute more actively to society, for instance by making it possible to work from home. However, this presupposes that the elderly will have the necessary technological skills, and also that their natural reluctance to accept novelty can be overcome. Your Rapporteur believes that the above long-term considerations are of great importance for the long-term reshaping of our societies and greatly looks forward to following OECD's continued work in this area.

32. The active society also implies finding ways to integrate labour, education and social policies, and going from income support measures to policies stimulating employment and activity. Developing the skills of the labour force, and especially women, becomes a priority.

V. Strengthening the multilateral trading system, and especially GATT

33. The body mainly responsible for ensuring expanded trade is the General Agreement on Tar-

markets, les subventions à l'exportation et les nouvelles règles concernant les mesures sanitaires et phytosanitaires. D'autres pays, en revanche, voudraient rechercher des réductions du soutien et de la protection par des engagements englobant toutes les mesures touchant directement ou indirectement l'accès des importations et la concurrence à l'exportation. Votre rapporteur a voulu mettre en lumière ce désaccord car il montre que les pays de l'OCDE ne se sont pas encore entendus sur la manière de procéder dans un domaine crucial.

30. La notion de « société active » de l'OCDE est liée au débat sur la réforme structurelle. Une société active, dans l'idée de l'OCDE, est une société qui associe davantage de personnes, jeunes et vieux, handicapés et chômeurs de longue durée, à un plus grand nombre de tâches auxquelles elle est confrontée. Au cours de l'entretien qu'a eu votre rapporteur avec cette organisation, il a été fait allusion au vieillissement à long terme des populations des pays de l'OCDE, qui aura des conséquences sociales, économiques et financières importantes. La population en âge de travailler sera moins nombreuse et devra payer pour un groupe de plus en plus vaste de retraités. Dans cette situation, il faut se demander s'il ne convient pas de revoir notre division tranchée traditionnelle entre la vie active et la retraite passive pour l'assouplir, d'autant que de nos jours, grâce à l'amélioration des soins médicaux, les personnes âgées sont souvent en meilleure santé qu'autrefois. Un plus grand nombre de personnes atteignant l'âge de la retraite pourrait par exemple travailler à mi-temps et consacrer l'autre moitié de son temps à diverses activités à caractère social. Les futurs retraités attendront davantage de leur retraite et la société devrait être en mesure de répondre à ces aspirations.

31. Le progrès technique est également important à cet égard. Il pourrait permettre aux personnes âgées de contribuer plus activement à la vie de la société, en travaillant par exemple à domicile. Cela présuppose toutefois qu'elles possèdent les compétences techniques nécessaires et surmontent la répugnance naturelle à accepter la nouveauté. Votre rapporteur pense que les considérations exposées ci-dessus sont très importantes pour la restructuration à long terme de nos sociétés et il suivra avec grand intérêt les travaux de l'OCDE dans ce domaine.

32. La société active implique également que l'on trouve des moyens d'intégrer le travail, l'éducation et les politiques sociales et de remplacer les mesures de soutien des revenus par des politiques encourageant l'emploi et l'activité. Développer les compétences de la main-d'œuvre, et surtout des femmes, devient une priorité.

V. Renforcement du système commercial multilatéral, notamment du GATT

33. Le principal organe responsable du développement des échanges est l'Accord général sur

iffs and Trade (GATT), currently engaged in the Uruguay Round of multinational trade negotiations involving some hundred nations. Since that subject was dealt with in a separate report presented by the Committee on Economic Affairs and Development (Rapporteur: Mr Eicher) at the Parliamentary Assembly's summer meetings in Innsbruck in July 1990 (Doc. 6253), your Rapporteur will not discuss it here at length. However, the worthwhile discussions which the Sub-Committee on International Economic Relations had with Mr Arthur Dunkel, Director General of GATT, and Mr Kenneth Dadzie, Secretary General of UNCTAD, in November 1989 in Geneva, should be borne in mind during the committee's further deliberations on this issue. Mr Eicher's report *inter alia* stresses the linkage between trade and environmental protection, an issue much cherished by OECD.

34. It is clear that the outcome of the negotiations — the final negotiating session will be held in Brussels in December 1990 — will decide whether the coming decade will see greater liberalisation and expansion of trade, or growing protectionism and trade protection.

35. Even though protectionist pressures manifest themselves around the world in many areas of trade, there is still reason to be optimistic about the outcome of the Uruguay Round, both because of the seeming determination of all participants to reach a fruitful accord, and because of the present rapid expansion of world trade (an expansion which would, however, have been even more rapid if it had not been for protectionism). In 1989, world merchandise trade grew, for the fourth consecutive year, at a rate more than double (7%) that of world production (3%). This is a healthy development and indeed a sign that a global economy is taking shape, through intensified worldwide cross-investment. Generally speaking, the greater the trade between nations, the greater their interdependence and hence the more acute their need to continue to maintain an open world trade system, taking into account the specific needs of the Third World and in particular those of the least developed countries.

36. However, there is also a tendency to eschew more and more the multilateral framework and engage in bilateral trade talks, such as those either in progress or planned between the United States, on the one hand, and the European Community, Japan and Canada, on the other. It must be ensured that these are pursued in such a way that they reinforce, and do not weaken, the Uruguay Round and GATT in general.

37. For instance, "voluntary restraint" regimes have often had as a result higher prices for the fewer goods sold, with in the end higher profits for, say, Japanese car exporters to Europe. Thus in a

les tarifs douaniers et le commerce (GATT), présentement engagé dans les négociations d'Uruguay sur les échanges multinationaux qui impliquent une centaine de nations. La question étant traitée dans un rapport distinct qui a été présenté par la commission des questions économiques et du développement (rapporteur: M. Eicher) aux réunions d'été de l'Assemblée qui se sont tenues en juillet 1990 à Innsbruck (Doc. 6253), votre rapporteur ne s'y attardera pas ici. Toutefois, nous devons garder à l'esprit au cours de nos débats ultérieurs sur ce point les échanges de vues utiles que la sous-commission des relations économiques internationales a eus avec M. Arthur Dunkel, Directeur général du GATT, et M. Kenneth Dadzie, Secrétaire général de la CNUCED, en novembre 1989 à Genève. Le rapport de M. Eicher souligne notamment le lien entre le commerce et la protection de l'environnement, question à laquelle l'OCDE est très attachée.

34. Il est clair que l'issue des négociations — dont la session finale se tiendra en décembre 1990 à Bruxelles — déterminera si la prochaine décennie sera marquée par une libéralisation et une expansion accrues des échanges, ou par un renforcement du protectionnisme.

35. Bien que des pressions protectionnistes se manifestent dans le monde dans beaucoup de domaines commerciaux, il existe des motifs d'optimisme au sujet de l'issue des négociations d'Uruguay, à la fois parce que tous les participants semblent déterminés à un accord fructueux et parce que le commerce mondial se caractérise pour l'instant par une expansion rapide (expansion qui aurait toutefois été plus rapide sans le protectionnisme). En 1989, les échanges mondiaux de marchandises se sont développés, pour la quatrième année consécutive, à un rythme deux fois plus rapide (7 %) que celui de la production mondiale (3 %). Cette évolution est saine et montre qu'une économie mondiale prend forme, grâce à l'intensification des investissements réciproques à l'échelle planétaire. Généralement parlant, plus les nations commercent entre elles, plus elles sont interdépendantes et ont besoin de préserver un système commercial mondial ouvert, en tenant compte des besoins spécifiques du tiers monde et en particulier des pays les moins développés.

36. Cependant, on observe aussi une tendance à éviter de plus en plus le cadre multilatéral et à s'engager dans des entretiens commerciaux bilatéraux, comme ceux qui sont en cours ou prévus entre les Etats-Unis, d'une part, et la Communauté européenne, le Japon et le Canada, d'autre part. Il faut veiller à les mener de telle sorte qu'ils renforcent, et non pas affaiblissent, les négociations d'Uruguay et le GATT en général.

37. Ainsi, les régimes de restriction volontaire ont souvent entraîné des hausses de prix pour les denrées moins nombreuses vendues, et en fin de compte des profits plus élevés, par exemple pour

world where both sides (exporters and domestic producers) seem to profit from protectionism, free trade is a sure loser.

38. Subsidised exports and the limitation of access to the markets of industrialised countries have led to reduced exports for many developing countries, especially in the textile, leather, cereal, sugar and meat sectors.

The GATT Uruguay Round must lead to a noticeable reduction in price subsidies to agriculture and to a considerable lowering of present overproduction in some OECD countries. For subsidies distort international trade and, to the extent that they lead to agricultural overproduction, they may also put a greater strain on the environment, by bringing into use sensitive marginal farmland and by excessive applications of fertilisers and pesticides.

Economic growth and expansion of international trade should not be regarded as ends in themselves. Market mechanisms should govern policies only as long as they contribute to acknowledged environmental ambitions as well as social justice, the maintenance of the foundations of life and the worldwide satisfaction of human needs. International trade relations must respect global conventions such as the ILO agreements for the protection of workers and their right to form trade unions, the Washington Agreement for the protection of natural species and the United Nations Universal Declaration of Human Rights.

The possibility to conclude, at least in the short and medium term, preferential agreements with developing countries should be maintained, especially as concerns the least developed among them.

Liberal trade policies *vis-à-vis* developing countries should be accompanied by support when it comes to manufacturing, marketing and product development.

The completion of the internal market of the European Community must not lead to restrictions of imports from third countries. This would not only undermine the political credibility of the European Community, but it would also be disadvantageous for European consumers.

VI. Economic relations with developing countries

39. To overcome the North-South divide is one of the most important international tasks.

les Japonais exportant des voitures vers l'Europe. Donc, dans un monde où les deux parties (exportateurs et producteurs nationaux) semblent profiter du protectionnisme, le libre-échange ne peut qu'être perdant.

38. Les subventions aux exportations et la limitation de l'accès aux marchés des pays industrialisés ont entraîné une réduction des exportations pour beaucoup de pays en développement, notamment dans les secteurs du textile, du cuir, des céréales, du sucre et de la viande.

Les négociations d'Uruguay du GATT doivent déboucher sur une réduction perceptible des subventions aux prix agricoles et sur un abaissement considérable de la surproduction actuelle dans certains pays de l'OCDE. En effet, les subventions faussent les échanges internationaux et, dans la mesure où elles conduisent à une surproduction agricole, elles peuvent également mettre davantage à contribution l'environnement en entraînant la mise en exploitation de terres agricoles marginales et sensibles et l'application excessive d'engrais et de pesticides.

La croissance économique et l'expansion des échanges internationaux ne doivent pas être considérées comme des fins en soi. Les mécanismes du marché doivent régir les politiques seulement quand ils contribuent à la réalisation d'ambitions reconnues relatives à l'environnement, à la justice sociale, au maintien de ce qui est nécessaire à la vie et à la satisfaction des besoins de l'homme sur le plan mondial. Les relations commerciales internationales doivent respecter les conventions mondiales telles que la Convention de l'OIT pour la protection des travailleurs et leur droit de former des syndicats, l'Accord de Washington pour la protection des espèces naturelles et la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies.

La possibilité de conclure, au moins à court et à moyen terme, des accords préférentiels avec les pays en développement doit être maintenue, surtout pour les moins développés d'entre eux.

Les politiques commerciales libérales à l'égard des pays en développement doivent s'accompagner d'une aide pour la fabrication, la commercialisation et le développement des produits.

Il y a lieu d'éviter que l'achèvement du marché interne de la Communauté européenne n'entraîne des restrictions aux importations en provenance de pays tiers. De telles restrictions détruiraient la crédibilité politique de la Communauté européenne et seraient en outre désavantageuses pour les consommateurs européens.

VI. Relations économiques avec les pays en développement

39. Surmonter la division Nord-Sud est une des tâches internationales les plus importantes.

Your Rapporteur supports the following main ideas and objectives put forward by the members of the OECD Development Assistance Committee in their policy statement on the orientation of "Development Co-operation in the 1990s":

— the economically advanced countries cannot live in isolated enclaves of prosperity in a world where other countries face growing mass poverty, economic and financial instability and environmental degradation;

— stimulating the productive energies of people in the Third World, encouraging their broader participation in the productive processes and a more equitable sharing of the benefits of development must all become central elements in development strategies and co-operation;

— investing in people is essential for economic growth and greater social justice. This includes sustainable and effective education and training, basic health care, and credit and advice for small farmers and entrepreneurs, including women. It also encompasses improved food security and adequate nutrition through broad-based agricultural and rural development, creating increased production and income. Women should become more actively involved in the development process at all levels. Finally, the drug problem, which has not spared developing countries, should be tackled decisively so as to prevent human potential from being destroyed or directed into illicit activities.

40. The stagnating or even declining economies of many countries in Latin America and Africa — another year of zero or negative *per capita* growth in many countries is predicted — stand in stark contrast to the overall expansion in world trade and wealth. For the world community, therefore, it must remain a top priority to narrow the North-South divide and help arrest the decline in living standards in these countries, and to support programmes for domestic reform capable of providing renewed economic growth and of realising a sustainable, socially and environmentally sound development in the Third World.

41. OECD recognises the growing diversity of developing countries and increasingly adjusts its analyses and recommendations to take account of this diversity. The rapid advance of a number of newly developed economies, especially the dynamic Asian ones, and their growing impact on the world economy, has made it natural and necessary to improve the organisation's dialogue with them. But it is equally important that the

Votre rapporteur soutient les idées et objectifs principaux suivants, soumis par des membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE dans sa déclaration de politique sur l'orientation de la «coopération pour le développement dans les années 90»:

— les pays économiquement avancés ne peuvent vivre dans des enclaves de prospérité isolées d'un monde où d'autres pays se trouvent confrontés avec la pauvreté croissante des masses, une instabilité économique et financière, et une dégradation de l'environnement;

— stimuler les énergies productrices des populations du tiers monde, les encourager à participer plus largement aux processus de production et partager plus équitablement les profits du développement, doivent devenir des éléments centraux dans des stratégies de développement et la coopération au développement;

— investir dans les ressources humaines est indispensable à la croissance économique et aux progrès de la justice sociale. Cela nécessite une éducation et une formation durables et efficaces, des prestations sanitaires de base et des crédits et des conseils aux petits agriculteurs et entrepreneurs, y compris les femmes. Cela suppose également l'amélioration de la sécurité alimentaire et une alimentation suffisante grâce à un développement agricole et rural conçu sur une large base, entraînant une production et des revenus accrus. Les femmes devraient s'associer plus activement au processus de développement à tous les niveaux. Enfin, il convient de s'attaquer de façon décisive au problème de la drogue, qui n'a pas épargné les pays en développement, afin d'éviter la destruction d'un potentiel humain ou son orientation vers des activités illicites.

40. Les économies en stagnation, voire en déclin, de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique — on prévoit une nouvelle année de croissance zéro ou négative par tête d'habitant dans beaucoup de ces Etats — offrent un contraste marqué avec l'expansion mondiale des échanges et de la prospérité. Il est donc indispensable que la communauté mondiale continue à juger prioritaires les efforts pour atténuer la division Nord-Sud, enrayer le déclin du niveau de vie dans ces pays et soutenir les programmes de réformes internes pouvant relancer la croissance économique et permettre dans le tiers monde un développement durable et sain, socialement et pour l'environnement.

41. L'OCDE reconnaît la diversité croissante des pays en développement et ajuste de plus en plus ses analyses et ses recommandations pour en tenir compte. Etant donné les progrès rapides d'un certain nombre d'économies nouvellement développées, notamment les économies dynamiques d'Asie, et leurs répercussions croissantes sur l'économie mondiale, il est devenu naturel et nécessaire d'améliorer le dialogue de l'organisation avec les

poorer developing countries should not be forgotten in this process.

42. The debt burden of developing countries, which in 1989 amounted to approximately 1 290 thousand million dollars, remains one of the world's major problems. Adroit crisis management on the part of the major creditor nations and the International Monetary Fund prevented a collapse of the international financial system, but a qualitatively new solution to this problem has not yet been found. In this context, it is worth recalling that the international debt burden has a political, as well as an economic, a financial and an environmental dimension. In many developing countries, the debt burden prevents social progress and development towards democracy. Furthermore, it exacerbates the conflict between developing and industrialised countries and acts as a burden on international relations in general.

43. The so-called Brady Plan — initiated by the seven leading industrialised nations — aims at the reduction of debt to commercial banks against guarantees of structural reforms in the recipient countries. Unfortunately, the benefits so far of the Brady Plan have been limited. This is why OECD member countries should intensify their actions in this field and in particular try to ensure that:

- the public debt of the poorer developed countries is entirely or partially cancelled;

- the remaining foreign debt of the Third World is rescheduled and consolidated, for instance through longer repayment periods, long-term interest rate agreements, upper limits for interest rates, the limitation of debt servicing to a certain percentage of incomes from exports, as well as a "debt-against-nature" swap. Even cancellation of debts should be considered;

- private banks — which, for instance in the Federal Republic of Germany, have modified their credit policies *vis-à-vis* the Third World at the taxpayers' expense — contribute more actively to finding lasting and efficient solutions to the debt problem;

- there is a permanent, indeed intensified, net transfer of capital from industrialised to developing countries, though it must be clear that money alone does not guarantee development and that the efforts of the developing countries themselves will be of the utmost importance;

- the fundamental economic and trade situation of developing countries is improved, for instance through stable prices of raw materials, free access to the markets of industrialised countries and, in general, the elimination of protectionism in the latter;

pays en question. Mais il est également important de ne pas oublier dans cette démarche les pays en développement plus pauvres.

42. La charge de la dette des pays en développement, qui s'élevait en 1989 à environ 1 290 milliards de dollars, reste l'un des problèmes mondiaux les plus graves. Une gestion de crise adroite des principales nations créancières et du Fonds monétaire international ont empêché l'effondrement du système financier international mais on n'a pas encore apporté à ce problème de solution nouvelle quant au fond. Il faut rappeler à ce sujet la dimension non seulement économique, financière et écologique, mais aussi politique de la dette internationale. Dans beaucoup de pays en développement, cette charge empêche le progrès social et l'évolution vers la démocratie. De plus, elle exacerbe le conflit entre pays industrialisés et ceux en développement et pèse sur les relations internationales en général.

43. Le plan Brady — lancé par les sept nations les plus industrialisées — tend à réduire la dette envers les banques commerciales en échange de garanties relatives à des réformes structurelles dans les pays bénéficiaires. Malheureusement, les effets bénéfiques du plan Brady ont été jusqu'ici limités. C'est pourquoi les Etats membres de l'OCDE devraient intensifier leur action dans ce domaine et tenter en particulier de faire en sorte que:

- la dette des pays les plus pauvres soit entièrement ou partiellement annulée;

- la dette étrangère restante du tiers monde soit réaménagée et stabilisée, par exemple en allongeant les périodes de remboursement, en concluant des accords sur les taux d'intérêt à long terme, en plafonnant les taux d'intérêt, en limitant le service de la dette à un certain pourcentage des recettes des exportations, en échangeant «la dette contre nature» et en envisageant même l'annulation de la dette;

- les banques privées qui, en République Fédérale d'Allemagne par exemple, ont modifié leur politique de crédit à l'égard du tiers monde aux frais du contribuable, contribuent plus activement à l'élaboration de solutions réelles et durables au problème de la dette;

- un transfert net de capitaux des pays industrialisés aux pays en développement ait lieu en permanence et de façon intensifiée, étant entendu que l'argent à lui seul ne garantit pas le développement et que les efforts des pays en développement eux-mêmes seront de la plus haute importance;

- la situation économique et commerciale de base des pays en développement s'améliore, grâce par exemple à la stabilité des prix des matières premières, au libre accès aux marchés des pays industrialisés et, en général, à l'élimination du protectionnisme dans ces derniers;

— an international debt conference be convened. Participants should be the debtor and creditor nations, creditor banks, the International Monetary Fund, the banks responsible for development assistance as well as the Economic Committee of the United Nations. In addition, an internationally valid insolvency legislation and an efficient international supervision of credits should be established.

44. The internationalisation of human living and economic conditions increasingly requires international co-operation to identify long-term strategies. Every day it becomes clearer that the global challenges facing us, such as the protection of the environment, the refugee situation and the debt burden of developing countries, can only be solved through equally global solutions.

45. This was also underlined at the meeting, in December 1989, of the OECD's Development Assistance Committee (DAC) at the level of aid ministers and heads of aid agencies. The previously mentioned policy statement on "development co-operation in the 1990s", was adopted on this occasion. The statement concludes that the vicious circle of underdevelopment that links high population growth, poverty, illiteracy and environmental degradation can be broken only through economic and developmental strategies and policies which promote sustainable economic growth and enable broader participation of all the people in the productive processes as well as a more equitable sharing of the wealth thus created. Such strategies and policies should also ensure environmental sustainability and slow population growth in those many countries where it is too high to permit sustainable development.

46. The policy statement further notes that there is a vital connection, now more widely appreciated, between open, democratic and accountable political systems, individual rights and the effective and equitable operation of economic systems. To your Rapporteur, this observation implies that there should be as broad a participation as possible by the populations concerned when foreign aid projects and structural adjustment programmes are planned and implemented. Trade unions should be involved in the elaboration of structural adjustment programmes.

47. Generally speaking, your Rapporteur believes that DAC should:

— help co-ordinate and improve national development policies, for instance through more efficient use of resources intended for country-specific overall strategies and for the promotion of

— une conférence internationale sur la dette soit convoquée, avec la participation des nations créancières et débitrices, des banques créancières, du Fonds monétaire international, des banques responsables de l'aide au développement ainsi que de la Commission économique des Nations Unies; que soit établie en outre une législation sur l'insolvabilité, applicable au plan interne, et un contrôle international efficace des crédits.

44. L'internationalisation de la vie humaine et des conditions économiques nécessite de plus en plus une coopération internationale pour définir des stratégies à long terme. On se rend compte un peu plus chaque jour que les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, tels que la protection de l'environnement, la situation des réfugiés et la charge de la dette des pays en développement, ne peuvent être relevés que par une action mondiale elle aussi.

45. C'est ce qui a été également souligné à la réunion de décembre 1989 du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE au niveau des ministres de la Coopération et des responsables des organismes d'aide, qui ont adopté une importante déclaration sur la «coopération pour le développement dans les années 90». Cette déclaration conclut que le cercle vicieux du sous-développement, qui enchaîne démographie galopante, pauvreté, malnutrition, analphabétisme et dégradation de l'environnement, ne peut être brisé que par des stratégies et des politiques économiques et de développement qui encouragent une croissance économique durable, qui permettent une participation plus large de l'ensemble de la population aux activités de production et un partage plus équitable des bénéfices, et qui assurent le respect de l'environnement et ralentissent l'accroissement démographique dans les nombreux pays où il est trop important pour permettre un développement durable.

46. Les membres du CAD ont souligné ensuite dans leur déclaration qu'il existait un lien vital, aujourd'hui plus largement perçu, entre les régimes politiques ouverts, démocratiques et responsables, les droits de la personne et le fonctionnement efficace et équitable des systèmes économiques. Au yeux de votre rapporteur, cette observation implique que les populations concernées devraient participer le plus largement possible à la planification et à la mise en œuvre des projets d'aide et des programmes d'ajustement structurel de l'étranger. Il convient d'associer les syndicats à l'élaboration des programmes d'ajustement structurel.

47. Généralement parlant, votre rapporteur estime que le CAD devrait:

— aider à coordonner et à améliorer les politiques nationales de développement, par exemple grâce à un meilleur usage des ressources orienté vers des stratégies générales propres à cha-

individual sectors. Furthermore, it should ensure that development co-operation favours the introduction of necessary reforms in developing countries;

— try to ensure that obligatory purchases and mixed financing of bilateral co-operation projects involving OECD member countries are reduced.

48. The parliaments of OECD member countries, the Parliamentary Assembly of the Council of Europe and the European Parliament should make sure that the guidelines laid down in the previously mentioned OECD/DAC policy statement are being followed.

49. OECD should share its experiences as regards co-ordination of national economic policies with countries in the Third World. In this way it could contribute to a strengthening of North-South co-operation. Well-co-ordinated economic activities in the South could lead to a considerable reduction in its dependence on the North, and to the elimination of remaining colonial structures. Joint mobilisation of development resources among countries in the South should also be encouraged, in particular as regards environmental protection and infrastructure. Joint projects of this kind will also lead to shared control over the actual use of the money provided.

50. The Parliamentary Assembly's commitment to Southern development has been manifested many times in the last few years, and especially during its major European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity, to which OECD made a valuable contribution. The Madrid Appeal, adopted in June 1988 at the conclusion of the campaign, *inter alia* states:

"More robust global economic growth is an important factor in easing the problems of developing countries and in reducing unemployment in both the North and the South, and the developing countries' growth must be compatible with sustainable development. There is a growing consensus that the revitalisation of development, growth and international trade in an increasingly interdependent world is a common objective which requires continued efforts within a multilateral framework involving all states. Specifically the developed countries have a responsibility to ensure a better environment for the growth and exports of developing countries, primarily by fostering vigorous economies in an open multilateral trading system, correcting massive current account imbalances and achieving greater stability in exchange and interest rates.

que pays et visant à encourager certains secteurs, et faire en sorte que la coopération au développement favorise l'instauration des réformes nécessaires dans les pays en développement;

— essayer d'assurer une réduction des achats obligatoires et du financement mixte des projets de coopération bilatérale impliquant des pays membres de l'OCDE.

48. Les parlements des pays membres de l'OCDE, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et le Parlement européen devraient veiller à ce que les principes directeurs définis dans la déclaration du CAD/OCDE susmentionnée soient respectés.

49. L'OCDE devrait partager ses expériences relatives à la coordination des politiques économiques nationales avec les pays du tiers monde. Il pourrait ainsi contribuer à renforcer la coopération Nord-Sud. Des activités économiques bien coordonnées dans le Sud pourraient aboutir à réduire considérablement la dépendance de celui-ci par rapport au Nord et à éliminer les vestiges de structures coloniales. Il convient également d'encourager une mobilisation commune dans les pays du Sud des ressources de développement, notamment en ce qui concerne la protection de l'environnement et les infrastructures. Des projets conjoints de cette sorte conduiront également à un contrôle commun de l'usage réellement fait des capitaux octroyés.

50. L'attachement de l'Assemblée parlementaire au développement du Sud s'est manifesté maintes fois ces dernières années, notamment au cours de la grande Campagne publique européenne pour l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, à laquelle l'OCDE a apporté une contribution précieuse. Dans l'Appel de Madrid, adopté en juin 1988 à l'issue de la campagne, il est dit notamment:

«Une croissance économique mondiale plus vigoureuse peut contribuer dans une mesure importante à atténuer les problèmes des pays en développement et à réduire le chômage, tant dans le Nord que dans le Sud, et la croissance dans les pays en voie de développement doit être compatible avec un développement soutenu. Le sentiment se généralise selon lequel la relance du développement, de la croissance et du commerce international dans un monde de plus en plus interdépendant est un objectif commun qui requiert des efforts permanents, dans un cadre multilatéral associant tous les Etats. Il appartient plus particulièrement aux pays développés d'assurer un meilleur climat pour la croissance et les exportations des pays en développement — essentiellement en encourageant des économies vigoureuses dans un système commercial multilatéral ouvert, en remédiant aux profonds déséquilibres des balances des opérations courantes et en réalisant une plus grande stabilité des taux de change et des taux d'intérêt.

Adjustment in the South cannot succeed if adjustment in the North is based on contraction.

There is an urgent need to take better account of social, ecological and human parameters when international monetary policies and adjustment programmes are decided.

In accordance with the Final Act of the 7th United Nations Conference on Trade and Development (1987), European states should intensify their efforts to enhance the flow of public resources for development, open their markets for imports from developing countries, dismantle protectionist measures that unfairly hurt the interests of these countries and promote constructive wide-ranging and action-oriented dialogue between developing and developed countries, and intensify their efforts to implement the substantial programme of action for the least developed countries."

51. OECD's current dialogue with the dynamic Asian economies is highly welcome. However, your Rapporteur believes it should be widened, beyond the DAC (Development Assistance Committee) context, to include other, for instance Latin American, developing countries so as to promote democracy and agriculture there.

52. On the one hand, we have to improve or, as the case may be, create international trade, financial, security and environment protection agencies whose roles must be strengthened and competences widened. On the other hand, this must not lead to politically uncontrollable situations. Only close monitoring of international forums and constant contact between them and local or regional organisations, aid associations, local citizens' initiatives, etc. can ensure that internationally concluded compromises, measures to protect the environment and principles of social responsibility are not under the dominance of purely economic considerations.

53. The International Monetary Fund and the World Bank play a decisive role in the entire development co-operation field. Although the OECD does not evaluate the role of these powerful institutions, we, as parliamentarians, should be able to do so, not least in our capacity as guardians of the Madrid Appeal.

54. The IMF and the World Bank usually include, in their structural adjustment programmes (SAPs) for Third World countries, requests for trade liberalisation, privatisation, lay-off of government workers, higher utility rates and devaluation of local currencies. In several developing countries

L'ajustement dans le Sud ne peut réussir si l'ajustement dans le Nord se fonde sur la contraction.

Il est nécessaire et urgent de prendre davantage en considération les paramètres sociaux, écologiques et humains lors de l'adoption des politiques monétaires et des programmes d'ajustement internationaux.

Conformément à l'Acte final de la 7^e Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (1987), les Etats européens devraient intensifier leurs efforts pour accroître le flux des ressources publiques pour le développement, ouvrir leur marché aux importations des pays en développement, supprimer les mesures protectionnistes qui lèsent injustement les intérêts de ces pays et promouvoir, entre pays en développement et pays développés, un dialogue constructif, d'une large portée, et orienté vers l'action; enfin, intensifier leurs efforts pour mettre en œuvre un programme d'action substantiel pour les pays les moins avancés.»

51. On peut se réjouir du dialogue actuel de l'OCDE avec les économies dynamiques d'Asie. Toutefois, votre rapporteur estime qu'il conviendrait d'élargir ce dialogue au-delà du contexte du CAD (Comité d'aide au développement) pour y inclure d'autres pays en développement, l'Amérique latine par exemple, afin d'y encourager la démocratie et le développement de l'agriculture.

52. C'est pourquoi il nous faut, d'une part, améliorer ou, le cas échéant, créer des instances compétentes pour les échanges internationaux, dans le domaine financier, en matière de sécurité et de protection de l'environnement, dont les rôles doivent être renforcés et les champs d'action élargis. D'autre part, nous ne devons pas en arriver à des situations politiquement incontrôlables. Seul un contrôle minutieux des forums internationaux et des contacts constants entre eux et les organisations locales ou régionales, associations d'aide, groupes locaux d'initiative de citoyens, etc., peuvent faire en sorte que les compromis conclus à l'échelon international, les mesures pour protéger l'environnement et les principes de la responsabilité sociale ne s'inspirent pas de considérations purement économiques.

53. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale jouent un rôle décisif dans tout le domaine de la coopération au développement. L'OCDE n'évalue pas le rôle de ces institutions puissantes mais nous, parlementaires, devrions pouvoir le faire, notamment en notre qualité de dépositaires de l'Appel de Madrid.

54. Le FMI et la Banque mondiale incluent généralement, dans leurs programmes d'adaptation structurelle (PAS) destinés aux pays du tiers monde, des demandes de libéralisation, de privatisation, de licenciements dans la fonction publique, d'amélioration des infrastructures et de dévalua-

these programmes have not led to the expected results. In many instances, there have been negative results and social costs have been very high, indeed too high.

55. These programmes have not infrequently caused drastic cuts in health and education programmes, a shutting off of capital resources for already strained economies. For this reason the question of whether to recommend alternatives or corrections to them should be examined. Your Rapporteur is thinking not only of different approaches and reforms within the International Monetary Fund and World Bank, including their policies (for instance, more emphasis on environmental accountability), but also of an alternative framework for adjustment. African finance ministers have proposed land reform as a component of any adjustment programme, investment laws to favour the development of local entrepreneurs, better credit for farmers and manufacturers, increased efficiency in tax collection and cuts in defence spending. The EEC-ACP Convention Lomé IV will support structural adjustment aiming, *inter alia*, at improving the social and economic well-being of populations.

56. The IMF and the World Bank should, in your Rapporteur's view, undergo the following reforms and introduce the following policy changes :

— generally speaking, credits from the International Monetary Fund and the World Bank should be more closely associated with the principle of accountability, and should promote a sustainable and participatory development. Recipients of credits should show that money awarded them has been used for the purposes intended. Conditions must be created for lasting economic growth and productive economic life, in particular through appropriate land reform policies and a halt to the flight of capital. By the same token, credit donors should be under the obligation to guarantee that projects and programmes should not run counter to the basic needs of the population or the development towards democracy ;

— when structural reform programmes are negotiated, genuine co-operation with recipient countries must be sought. Such co-operation should be adapted to the particular situation of the countries concerned and should be free from preconceived assumptions. Populations, including local non-governmental organisations, should be more involved in the preparation of projects and programmes. The "human dimension" — that is, education, work, public health, nourishment and rural development — should form the foundation of such programmes and should not, as has hith-

tion des monnaies. Dans plusieurs pays en développement, ces programmes n'ont pas eu les résultats escomptés. En de nombreuses circonstances, les conséquences en ont été négatives, avec des coûts sociaux très élevés, même excessifs.

55. Ces mesures ont souvent entraîné des réductions draconiennes des programmes de santé et d'éducation et une suppression de ressources en capitaux dans des économies déjà soumises à de fortes tensions. C'est pourquoi il y aurait lieu de se demander s'il convient de recommander des corrections aux programmes d'adaptation structurelle précités, ou d'autres solutions. Votre rapporteur pense non seulement à des approches et à des réformes différentes dans le cadre du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, y compris sur le plan des politiques (accordant plus d'importance, par exemple, à la responsabilité en matière d'environnement), mais aussi à un autre cadre d'adaptation. Les ministres africains des Finances ont proposé que la réforme foncière fasse partie de tout programme d'adaptation, que les lois sur l'investissement favorisent les entrepreneurs locaux, que le crédit soit amélioré pour les agriculteurs et les industriels, que les impôts soient collectés avec plus d'efficacité et que les dépenses militaires soient réduites. La Convention Lomé IV CEE-ACP sera favorable à des ajustements structurels tendant notamment à améliorer la situation économique et sociale des populations.

56. Le FMI et la Banque mondiale devraient, selon votre rapporteur, entreprendre les réformes et introduire les changements de politique ci-après :

— généralement parlant, les crédits du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale devraient être plus étroitement associés au principe de responsabilité et devraient encourager un développement durable et participatif. Les bénéficiaires devraient montrer que les fonds octroyés ont servi aux objectifs prévus. Il faut créer les conditions d'une croissance durable et d'une vie économique productive, notamment par des politiques appropriées de réforme agraire et en mettant un terme à la fuite des capitaux. Selon les mêmes critères, les donateurs devraient être tenus de garantir que les projets et programmes ne vont pas à l'encontre des besoins fondamentaux de la population ou de l'évolution vers la démocratie ;

— lorsque l'on négocie des programmes de réformes structurelles, il convient de rechercher une réelle coopération avec les pays bénéficiaires. Une telle coopération doit être adaptée à la situation particulière du pays intéressé et libre d'hypothèses préconçues. Il est souhaitable que les populations, y compris les organisations non gouvernementales locales intéressées, participent davantage à la préparation des projets et programmes. La « dimension humaine » — en d'autres termes l'éducation, le travail, la santé publique, l'alimentation et le développement rural — doit servir de base à

erto been mostly the case, be added as a mere afterthought ;

— conditionality should not be restricted to purely economic considerations. It should be supplemented by the concept of "additionality", which should take into account the preparedness to realise human rights and social justice, protect the environment and cut defence spending ;

— a parliamentary observer institution should be created whose task would be to monitor the activities of the IMF and the World Bank. The influence of the developing countries within the IMF and the World Bank must be strengthened.

57. Official development assistance plays only a subsidiary role in comparison with general economic and trade conditions. However, it often fulfils an important catalyst role — in particular in connection with the transfer of technology — and it may help countries of the Third World during difficult restructuring processes.

58. The member countries of OECD should therefore try to ensure that development aid is increased and improved. The objective of 0,7% of GDP established by the United Nations for development co-operation should be an obligatory commitment (for the mid-1990s and for those countries which have not yet met it). The 1989 DAC report "Development co-operation in the 1990s" notes the 0,7% target and stresses the importance of increased financial flows for development. Your Rapporteur would have wished, however, that a time for reaching this target had also been indicated. In this context, it is worth mentioning the second United Nations Conference on the Least Developed Countries, held in Paris from 3 to 14 September 1990, which the Rapporteur partly attended with a delegation of the Committee on Economic Affairs and Development. The so-called "Paris Declaration" adopted by the conference *inter alia* recognised the essential role of official development assistance for the least developed countries and considered that its amount should be substantially increased. Levels of official development assistance by DAC countries are given in Appendix V.

59. It is worth examining in this context to what extent money which will be freed through disarmament can be used for the attainment of this goal. Support for the Third World should favour lasting, ecologically and socially sustainable development. All projects and programmes should help improve the living conditions of the majority of the population and should be aimed at the key sectors: education, rural development and environmental protection.

ces programmes et ne doit pas y être insérée après coup, comme tel a été trop souvent le cas ;

— les conditions ne doivent pas être limitées à des facteurs purement économiques. Il doit s'y ajouter l'idée de «complémentarité», faisant entrer en ligne de compte la volonté de respecter les droits de l'homme et la justice sociale, de protéger l'environnement et de réduire les dépenses de défense ;

— il conviendrait de créer une institution parlementaire d'observation dont la tâche serait de contrôler les activités du FMI et de la Banque mondiale. Il faut renforcer l'influence des pays en développement au sein du FMI et de la Banque mondiale.

57. L'aide officielle au développement n'a qu'une fonction subsidiaire en comparaison des conditions économiques et commerciales générales. Toutefois, elle joue souvent un rôle important de catalyseur — notamment en ce qui concerne les transferts de technologie — et peut aider les pays du tiers monde au cours de difficiles processus de restructuration.

58. Les pays membres de l'OCDE devraient donc s'efforcer d'augmenter et d'améliorer l'aide au développement. L'objectif de 0,7 % du PNB, établi par les Nations Unies pour la coopération au développement, devrait être un engagement obligatoire (pour le milieu des années 90 et pour les pays qui ne l'atteignent pas encore). Le rapport 1989 du CAD intitulé «La coopération au développement dans les années 90» note l'objectif de 0,7 % et souligne l'importance de flux financiers accrus en faveur du développement. Votre rapporteur aurait souhaité, néanmoins, que l'on indique aussi à quel moment cet objectif devrait être atteint. Dans ce contexte, il convient de mentionner la deuxième Conférence des Nations Unies sur les pays les moins développés, qui s'est tenue à Paris du 3 au 14 septembre 1990 et à une partie de laquelle votre rapporteur a assisté avec une délégation de la commission des questions économiques et du développement. La «déclaration de Paris» adoptée par la Conférence reconnaît entre autres le rôle essentiel de l'aide publique au développement pour les pays les moins développés et estime que son montant devrait être augmenté substantiellement. Les niveaux de l'aide publique au développement des pays du CAD font l'objet de l'annexe V.

59. Il convient d'examiner ici dans quelle mesure les crédits qui seront libérés grâce au désarmement pourront être employés pour atteindre cet objectif. L'aide au tiers monde doit favoriser un développement durable, écologiquement et socialement supportable. Tous les projets et les programmes devraient contribuer à améliorer les conditions de vie de la majorité de la population et être orientés vers les secteurs clefs que sont l'éducation, le développement rural et la protection de l'environnement.

**VII. The challenge of Central and Eastern Europe :
the German unification process**

60. An account of the current preoccupations of OECD would not be complete without mentioning the organisation's interest in the economic and political reform process now under way in Central and Eastern Europe. OECD is in a unique position to provide the countries concerned with expertise acquired over forty years as regards the functioning of market economies and international co-operation. With its wide range of activities in the economic and social field, OECD can offer the possibility of an ongoing policy dialogue, for instance as regards macro-economic stabilisation programmes or far-reaching structural adjustments. The European Community has been assigned the task of co-ordinating the actual assistance and co-operation projects under the G24 PHARE programme.

61. In the economic field, it is vital to move from a command to a market-oriented, socially and ecologically sustainable economy. This implies both systemic reforms and the achievement of stable macro-economic conditions through appropriate monetary, fiscal, incomes and exchange rate policies. Among the economic reforms needed belong, according to OECD the following :

- the abandonment of central governmental planning, key elements of which being price liberalisation, the elimination of subsidies and the achievement of a new structure of relative prices reflecting demand and supply conditions ;

- the creation and development of fair competitive markets, through demonopolisation, decentralisation of economic decisions, privatisation, enforcement of fair competitive conditions and promotion of import competition ;

- the restructuring of the enterprise sector through a liquidation of inefficient enterprises, the restructuring of potentially viable ones and an increased role for foreign direct investment. As a result of this process, human and capital resources will be reallocated from the state to the private sector, from large to small and medium-sized enterprises and from manufacturing to services industries ;

- the creation of a genuine banking system and the development of financial intermediation ;

- the introduction of a modern tax system aimed at financing public expenditure and achieving a fair redistribution of incomes, while promoting incentives to work, save and invest ;

**VII. Le défi de l'Europe centrale et de l'Est :
le processus de l'unification allemande**

60. Le compte rendu des préoccupations présentes de l'OCDE ne serait pas complet si nous passions sous silence l'intérêt de l'organisation pour les processus de réforme économique et politique qui s'opèrent actuellement en Europe centrale et de l'Est. L'OCDE se trouve dans une position privilégiée pour apporter aux pays intéressés une compétence acquise au cours de quarante années d'expérience quant au fonctionnement des économies de marché et à la coopération internationale. Avec sa vaste gamme d'activités dans le domaine économique et social, l'OCDE peut offrir la possibilité d'un dialogue politique permanent, relatif par exemple aux programmes de stabilisation macro-économiques ou à des ajustements structurels de grande portée. La Communauté européenne s'est vu fixer pour tâche la coordination des projets d'assistance et de coopération proprement dits dans le cadre du programme PHARE du G24.

61. Dans le domaine économique, il est indispensable d'abandonner le dirigisme et d'introduire une économie de marché, socialement et écologiquement soutenable, ce qui implique à la fois des réformes générales et la réalisation de conditions macro-économiques stables grâce à des politiques monétaires, fiscales, de revenus et de taux de change appropriées. Au nombre des réformes économiques nécessaires figurent, selon l'OCDE :

- l'abandon de la planification centralisée se traduisant essentiellement par une libéralisation des prix, l'élimination des subventions et l'instauration d'une nouvelle structure de prix relatifs reflétant les conditions de l'offre et de la demande ;

- la création et le développement de marchés vraiment concurrentiels, grâce à la démonopolisation, à la décentralisation des décisions économiques, à la privatisation, à la mise en œuvre de conditions de concurrence équitables et à l'encouragement de la concurrence pour les importations ;

- le réaménagement du secteur de l'entreprise par la liquidation des entreprises inefficaces, la restructuration des entreprises potentiellement viables et l'attribution d'un rôle accru à l'investissement étranger direct, grâce à quoi les ressources humaines et en capital passeront de l'État au secteur privé, des grandes entreprises aux petites et moyennes entreprises, et des industries de fabrication au secteur tertiaire ;

- la création d'un véritable système bancaire et le développement de l'intermédiation financière ;

- l'instauration d'un système fiscal moderne axé sur le financement des dépenses publiques et réalisant une bonne redistribution des revenus, tout en encourageant le travail, l'épargne et l'investissement ;

— the creation of labour-market instruments and institutions allowing market forces to influence income determination ; the setting up of a social safety net and the development of training and retraining policies to deal with the inevitable increase in unemployment, associated with macro-stabilisation and restructuring of the economy.

62. The Assembly's Conference "Economic Reform in Eastern and Central Europe: A Challenge for All Europe", held in Budapest from 16 to 18 May 1990, offered a most timely opportunity to identify the areas critical for further economic progress in the reformist countries concerned, and to pinpoint the most important fields for future international co-operation in this regard. We greatly welcome OECD's active contribution to the conference, notably through the participation by Mr Salvatore Zecchini, Assistant Secretary General, as a much appreciated keynote speaker. The evaluation by the Committee on Economic Affairs and Development of the results of the conference is still under way, but may already, though in preliminary form, add to our forthcoming OECD debate.

63. The communist regimes in Central and Eastern Europe have suffered complete political, moral and economic bankruptcy. The only way out is a comprehensive democratisation of society, the government and the economy, combined with a socially just and environmentally sound development.

64. The political and social development of the countries in Central and Eastern Europe will depend on whether the necessary reforms can be introduced successfully as quickly as possible. For this reason the democratic industrialised countries must consistently encourage the economic development of Central and Eastern Europe. All new forms of dependency, national isolation or weakening of the economic performance in the countries concerned — which have already experienced massive emigration, also leading to social tension in receiving countries — must be avoided.

65. The Rapporteur welcomes OECD's willingness to support the countries in Central and Eastern Europe in the transformation of their economies. This desire has led to the creation within OECD of a Centre for Co-operation with European Economies in Transition.

66. The role of the centre is to organise and co-ordinate all OECD's co-operative activities with the reforming countries of Central and Eastern Europe. Its programme of work focuses essentially on policy advice on the overall problems involved in moving from a centrally planned system to a market-oriented economy, on technical assistance in the design and implementation of policies, and on some limited forms of training. The centre's activities, which cover a wide range of areas corresponding to the expertise of the organisation, take

— la création d'instruments et d'institutions du marché du travail permettant aux forces du marché d'influencer la détermination des revenus ; la création d'un «filet» social et le développement de politiques de formation et de perfectionnement pour répondre à l'augmentation inévitable du chômage, associés à une macro-stabilisation et à une restructuration de l'économie.

62. La Conférence de l'Assemblée «Les réformes économiques en Europe centrale et de l'Est: un défi pour toute l'Europe», qui s'est tenue du 16 au 18 mai 1990 à Budapest, a offert opportunément l'occasion de définir les domaines déterminants pour de nouveaux progrès économiques dans les pays réformistes intéressés, et de préciser les principaux secteurs de coopération internationale future à cet égard. Nous nous félicitons vivement de la contribution active de l'OCDE à la conférence, avec notamment la participation de M. Salvatore Zecchini, Secrétaire général suppléant, et orateur-présentateur très apprécié. L'évaluation par la commission des questions économiques et du développement des résultats de la conférence est encore en cours, mais peut déjà, sous une forme préliminaire, enrichir notre débat sur l'OCDE.

63. Les régimes communistes d'Europe centrale et de l'Est se sont soldés par une faillite complète, politique, morale et économique. La seule issue est une démocratisation générale de la société, du gouvernement et de l'économie, associée à un développement socialement juste et sans danger pour l'environnement.

64. Le développement politique et social des pays d'Europe centrale et de l'Est dépendra de la possibilité d'introduire les réformes nécessaires avec succès le plus tôt possible. C'est pourquoi les pays industrialisés démocratiques doivent constamment encourager le développement économique de ces pays. Toutes formes nouvelles de dépendance, d'isolement national ou de baisse de performance économique dans ces pays — qui ont déjà fait l'expérience d'une émigration massive conduisant également à des tensions sociales dans les pays d'accueil — doivent être évitées.

65. Le rapporteur est heureux que l'OCDE soit disposée à aider les pays d'Europe centrale et de l'Est à transformer leurs économies. Cette volonté a conduit à la création à l'OCDE d'un Centre pour la coopération avec les économies européennes en transition.

66. Le rôle du centre est d'organiser et de coordonner toutes les activités de coopération de l'OCDE avec les pays d'Europe centrale et de l'Est en voie de réforme. Son programme de travail consiste essentiellement à donner des conseils sur la politique à suivre pour résoudre le problème du passage d'un système de planification centralisé à une économie de marché ; à apporter une assistance technique pour la conception et la mise en œuvre des politiques ; et à offrir, dans une mesure limitée, des moyens de formation. Les activités du

various forms : studies and reports on macro-economic and structural issues associated with the process of reform, organisation of expert missions, conferences, seminars, workshops, consultancies, traineeships, etc.

67. In line with the invitation extended to OECD by the participating states of the CSCE, at the recent Bonn Conference, to host meetings of experts, three major conferences and a number of more focused seminars will be organised over the next six months or so. By helping to assess problems and issues, identify priorities and transfer expertise and know-how, these activities should contribute to strengthening the reform process in Central and East European countries.

68. OECD does not view the reformist countries in Central and Eastern Europe as all the same. It sees the German Democratic Republic (as from 3 October 1990, the eastern part of the Federal Republic of Germany) as a special case and as having, because of this, the greatest chances of success in the medium term. Hungary, the Czech and Slovak Federal Republic and Poland come next: they also have a potential for relative success in the medium-term, even though it can be asked whether the necessary adjustments can be endured politically. Romania and Bulgaria already operate at a lower level of economic development, while the Soviet Union is for many reasons in a special situation.

Recommendations

69. The member countries of OECD should, in the Rapporteur's view, promote the economic reform efforts in Central and Eastern Europe through supplementary action, such as :

- emergency assistance if needed ;
- helping the countries concerned master their debt problems through moratoriums, reductions of debts and/or interests ;
- co-ordinated official assistance in the development or renewal of necessary infrastructure ;
- co-ordinated action to stop the increasing destruction of, and subsequently to restore, the environment in the countries concerned, for instance through a European environment agency and a modernisation of their industrial equipment ;
- providing credits and credit guarantees for investments in industry and commerce. The

centre, qui englobent un large éventail de domaines correspondant à la compétence de l'organisation, revêtent différentes formes : études et rapports sur les questions macro-économiques et culturelles associées au processus de réforme, organisation de missions d'experts, de conférences, de séminaires, d'ateliers, de consultations, de stages, etc.

67. Donnant suite à l'invitation, adressée à l'OCDE par les Etats participant à la CSCE à la récente conférence de Bonn, d'accueillir des réunions d'experts, trois grandes conférences et un certain nombre de séminaires plus spécialisés seront organisés au cours des six prochains mois. En aidant à évaluer les problèmes, à définir les priorités et à transférer des compétences et des savoir-faire, ces activités devraient contribuer à renforcer le processus de réforme dans les pays d'Europe centrale et de l'Est.

68. L'OCDE ne considère pas que les pays réformistes d'Europe centrale et de l'Est se ressemblent tous. La République Démocratique Allemande (à partir du 3 octobre 1990, la partie orientale de la République Fédérale d'Allemagne) est à ses yeux un cas particulier et elle a, pour cette raison, les plus grandes chances de réussir à moyen terme. La Hongrie, la République fédérative tchèque et slovaque et la Pologne viennent ensuite : elles ont également un potentiel de réussite relative à moyen terme, bien que l'on puisse se demander si les ajustements nécessaires pourront être supportés politiquement. La Roumanie et la Bulgarie fonctionnent déjà à un niveau plus faible de développement économique, tandis que l'Union Soviétique est, pour de nombreuses raisons, dans une situation particulière.

Recommandations

69. Les pays membres de l'OCDE devraient, de l'avis du rapporteur, promouvoir les efforts de réforme économique déployés en Europe centrale et de l'Est en renforçant par exemple leur action dans les domaines suivants :

- le secours d'urgence si nécessaire ;
- l'assistance aux pays visés pour qu'ils maîtrisent leurs problèmes de dette grâce à des moratoires, des réductions de taux d'intérêt et/ou des annulations partielles de la dette ;
- l'aide publique coordonnée au développement ou à la rénovation des infrastructures nécessaires ;
- les mesures coordonnées pour mettre un terme à la destruction de plus en plus grave de l'environnement dans les pays concernés, et pour remettre en état ensuite cet environnement, dans le cadre par exemple d'une agence européenne de l'environnement et par une modernisation de leur équipement industriel ;
- l'attribution de crédits et de garanties de crédit pour les investissements dans l'industrie

co-ordination of the transfer of financial resources to the countries of Eastern Europe will be a key task for the recently created European Bank for Reconstruction and Development ;

— promoting joint ventures to speed up the transfer of technological and organisational know-how ;

— opening up domestic markets for products from the countries in Central and Eastern Europe which are moving towards democracy ;

— giving support to management and professional education (through scholarships and exchange programmes, as well as assistance in the establishment of vocational and educational institutions).

70. Your Rapporteur furthermore believes that a thoroughgoing review of the existing export rules established within the Cocom framework is necessary to permit technology transfers which may modernise the economies in Central and Eastern Europe. Particularly important fields are electronics, telecommunications and measuring techniques.

71. The export restrictions in force within the Western defence community (except Iceland), including Japan and Australia, should be abolished *vis-à-vis* the countries of Central and Eastern Europe — unless they concern the exportation of arms, or arms production facilities.

72. The political and economic reforms under way in Central and Eastern Europe — which in the terms of a popular magazine provide the world with “one ordinary week of extraordinary events” after the other — surely represent one of the most daunting challenges ever to OECD countries. However, we must ensure that assistance to that part of the world does not come at the expense of aid to developing countries in the South, as is indeed the fear at present in many parts of the Third World. Nor should it be to the detriment of the dialogue between OECD and the dynamic Asian economies.

73. Your Rapporteur, speaking both as a German and as a European, also wishes to mention the very special economic ramifications — for his country, for Europe and the world — of the process, just finished, of the unification of the two Germanys. Whatever the imponderables of this unification — there are many — and whatever its economic price, which will be considerable, the process was unstoppable in as much as it was fervently desired by the large majority of Germans and widely supported by the international community. As from 3 October 1990, the process will have been completed.

74. Although in the longer term German unification will doubtless provide a boost to econ-

et le commerce (la coordination du transfert de ressources financières vers l'Europe de l'Est sera une tâche fondamentale de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, créée récemment) ;

— la promotion d'actions communes pour accélérer le transfert de savoir-faire technologique et organisationnel ;

— l'ouverture des marchés internes aux produits de pays d'Europe centrale et de l'Est qui évoluent vers la démocratie ;

— l'aide à l'enseignement professionnel et à la formation de cadres (bourses et programmes d'échanges, ainsi que contributions à la création d'établissements d'enseignement, professionnel en particulier).

70. Votre rapporteur estime également qu'un examen approfondi des réglementations applicables dans le cadre du Cocom est nécessaire pour permettre des transferts de technologie qui pourront moderniser les économies d'Europe centrale et de l'Est. L'électronique, les télécommunications et les techniques de mesure sont des domaines spécialement importants.

71. Il faudrait abolir pour les pays d'Europe centrale et de l'Est les restrictions à l'exportation appliquées dans la communauté occidentale de défense (à l'exception de l'Islande), et y compris au Japon et en Australie — sauf en ce qui concerne les exportations d'armes, ou de matériel destiné à leur production.

72. Les réformes économiques et politiques mises en œuvre en Europe centrale et de l'Est — qui, pour reprendre les termes d'une revue populaire, ne cessent d'apporter au monde de successives « semaines ordinaires d'événements extraordinaires » — constituent sans aucun doute l'un des défis les plus exaltants qu'aient jamais eu à relever les pays de l'OCDE. Toutefois, nous devons veiller à ce que l'aide à cette partie du monde ne se fasse pas aux dépens des pays en développement du Sud, comme on le craint dans de nombreuses régions du tiers monde. Elle ne doit pas non plus se faire aux dépens du dialogue entre l'OCDE et les économies dynamiques d'Asie.

73. Votre rapporteur, en sa qualité d'Allemand et d'Européen, souhaiterait également mentionner les ramifications économiques très spéciales — pour son pays, pour l'Europe et pour le monde — du processus d'unification des deux Allemagne qui vient de s'achever. Quels que soient les impondérables de cette unification — ils sont nombreux — et son prix économique, qui sera considérable, le processus était irréversible puisqu'il était ardemment souhaité par la grande majorité des Allemands et largement soutenu par la communauté internationale. A partir du 3 octobre 1990, le processus sera entériné.

74. Bien qu'à plus long terme l'unification allemande doit être sans aucun doute un stimulant

omic development and trade in Europe and the world, in the short and medium term, there will be costs and uncertainties.

75. However — whether on the issue of German unification or that of Europe (West, Central and East) — the cost and difficulties, although not negligible, dwarf into insignificance when compared to the historic opportunity, indeed moral duty, of OECD member countries to assist in the peaceful transformation of the countries concerned.

VIII. Energy and environmental challenge

76. The activities of the International Energy Agency (IEA) at present focus on the supply and demand situation as regards the major sources of energy, energy and environmental protection, and the exchange of information in this area with developing countries and the nations of Central and Eastern Europe. The agency foresees a rise in the OPEC share of world oil production, while the United States' and European production will stagnate. Oil consumption in developing countries is expected to rise by between 3% and 4% per year, as opposed to only 0,8% per year in OECD countries. Energy prices are expected to fluctuate considerably in the coming years.¹

77. Gas production is given good prospects as, with further technological progress, it may become a more generally used substitute for petrol, but also because it is an environment-friendly source of energy. The outlook is more pessimistic as regards coal, the production of which is heavily subsidised and brings with it negative consequences for the environment. The IEA furthermore points to the future problems connected with nuclear energy, in particular the difficult dismantlement of obsolete plants, but it is deemed necessary for the time being to ensure the required diversity of energy sources.

78. OECD countries have a special responsibility to promote a worldwide, environmentally sound development strategy. And if there was one theme that transcended all others in last year's Assembly debate on OECD activities, it was the environment. We learned of OECD's efforts to integrate environmental considerations into economic policy and perhaps also, in due course, to measure nations' "wealth" in environmental terms, so-called "green GNPs", so that a less materially

pour le développement et les échanges économiques en Europe et dans le monde, il y aura, à court et à moyen terme, des charges et des incertitudes.

75. Cependant — qu'il s'agisse de la question de l'unification allemande ou de celle de l'Europe (occidentale, centrale et de l'Est) — les coûts et les difficultés, bien qu'ils ne soient pas négligeables, apparaissent insignifiants quand on les compare à la possibilité historique, et en fait au devoir moral, pour les Etats membres du Conseil de l'Europe, de contribuer à la transformation pacifique des pays intéressés.

VIII. Le défi de l'énergie et de l'environnement

76. Les activités de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) sont actuellement centrées sur la situation de l'offre et de la demande concernant les principales sources d'énergie, sur l'énergie et la protection de l'environnement, et sur les échanges d'information dans ce domaine avec les pays en développement et les nations de l'Europe centrale et de l'Est. L'Agence prévoit que la part de l'OPEP dans la production pétrolière mondiale s'élèvera, alors que la production des Etats-Unis et de l'Europe stagneront. On escompte que la consommation de pétrole dans les pays en développement augmentera de 3 à 4 % par an, contre 0,8 % seulement dans les pays de l'OCDE. On s'attend à des fluctuations considérables dans les prix de l'énergie au cours des prochaines années¹.

77. Les perspectives de la production de gaz sont bonnes car le progrès technologique permettra peut-être de l'employer plus généralement comme substitut à l'essence, ceci parce que c'est une source d'énergie peu polluante. La perspective est plus pessimiste pour le charbon dont la production est fortement subventionnée et qui entraîne des conséquences néfastes pour l'environnement. L'AIE met également l'accent sur les problèmes futurs liés à l'énergie nucléaire, et notamment sur la difficulté de démanteler les installations obsolètes, mais estime nécessaire pour le moment d'assurer la diversité requise des sources d'énergie.

78. Les pays de l'OCDE ont une responsabilité particulière pour promouvoir une stratégie de développement mondial sans effet néfaste sur l'environnement. Si un thème a prévalu dans le débat de l'Assemblée sur les activités de l'OCDE l'année dernière, c'est bien celui de l'environnement. Nous en avons appris davantage sur les efforts de l'OCDE pour intégrer les considérations d'environnement dans la politique économique et peut-être aussi, le moment venu, pour mesurer la

1. A brief analysis of the current world energy situation, especially as regards oil, in the light of the current crisis in the Persian Gulf is given in Appendix VI.

1. On trouvera dans l'annexe VI une brève analyse de la situation mondiale actuelle dans le domaine de l'énergie, surtout en ce qui concerne le pétrole, à la lumière de la crise du Golfe persique.

well-off country might possibly be considered as enjoying greater wealth than a richer, but polluted, country.

79. Among the issues at present confronting OECD are the following :

— the macro-economic impact of responses to climate change (for example "CO₂ taxes") ;

— the effect on employment and income of new "eco-taxes" and "revenue neutral" tax reform policies ;

— the financing of environmental protection and clean-up in Central and Eastern Europe ;

— the implications of full-cost pricing of energy, that is, including social and environmental costs ;

— financing technology transfers to enable developing countries to address environmental problems, including those of a global nature.

80. OECD member countries should, in your Rapporteur's view :

— pursue a determined environmental policy which encourages the development and sale of products and processes that save energy and other resources ;

— reorient their energy policies away from a reliance on nuclear power. Renewable, regenerative, decentralised sources and forms of energy should be encouraged, in particular solar, wind and geothermal energy ;

— protection of the environment should not be seen as standing in contradiction to the preservation of jobs. Nothing will turn out as being so expensive and so detrimental to employment in the long term as a neglected environment ;

— environmental policies should try to predict and prevent environmental damage, not only correct that which has already occurred. The general conditions governing production and consumption should be modified in such a way as to be compatible with the environment ;

— potential polluters should be encouraged to avoid damaging the environment through the introduction of legislation which effectively establishes responsibility for any damage caused ;

«richesse» des nations sur le plan de l'environnement, ce qu'on appelle le «PNB vert», afin que l'on puisse considérer un pays moins prospère matériellement plus riche qu'un autre Etat économiquement plus développé mais pollué.

79. Parmi les problèmes auxquels est actuellement confrontée l'OCDE on peut citer :

— les répercussions macro-économiques des réactions aux changements climatiques («impôts CO₂» par exemple) ;

— les effets sur l'emploi et les revenus des nouveaux «impôts écologiques», et des politiques de réforme fiscale axées sur un pourcentage unique d'imposition des revenus ;

— le financement de la protection et de l'assainissement de l'environnement en Europe centrale et de l'Est ;

— les incidences du coût total de l'énergie, qui comprend les coûts sociaux et les coûts pour l'environnement ;

— le financement de transferts de technologie visant à permettre aux pays en développement de s'attaquer aux problèmes d'environnement, y compris les problèmes de caractère mondial.

80. Les pays membres de l'OCDE devraient, selon votre rapporteur :

— mettre en œuvre une politique résolue de l'environnement, propre à encourager la mise au point et la vente de produits et de processus qui permettent d'économiser l'énergie et d'autres ressources ;

— réorienter leurs politiques de l'énergie pour être moins dépendants de la production nucléaire, en encourageant l'emploi des sources et formes d'énergies renouvelables et décentralisées, en particulier l'énergie solaire, éolienne et géothermique ;

— éviter de voir une opposition entre la protection de l'environnement et la préservation de l'emploi, puisque rien ne sera plus onéreux et plus nuisible à l'emploi, à longue échéance, qu'un environnement négligé ;

— s'efforcer dans leurs politiques de l'environnement de prévoir et de prévenir les dommages, et non pas seulement de remédier aux erreurs déjà commises ; modifier les conditions générales régissant la production et la consommation, de manière compatible avec l'environnement ;

— dissuader les pollueurs potentiels de détériorer l'environnement, en introduisant des législations qui établissent avec efficacité la responsabilité des dommages ;

— investments to avoid environmental damage should be encouraged, for instance through special fees ;

— appropriate limits for the pollution of the soil, water and air should be established and considered as ecological minimum standards ;

— ecologically compatible employment opportunities should be created and the influence of workers widened ;

— the right to a clean environment should be anchored in the constitutions of member countries.

81. In addition, the member countries of OECD should endeavour to achieve the following :

— the international trade, currency and financial system should be related to compulsory, ecological development criteria ;

— in order to avoid a threatening climate catastrophe, the import of wood from primary tropical forests should be banned and tropical wood from other types of forest should only be imported if they are extracted in accordance with environmentally sound practices. It is worth recalling in this context the considerable work done by the Parliamentary Assembly in this field, and in particular the Public Hearing on the Destruction of Tropical Forests held in Lausanne in March 1989, and the resulting Resolution 919 (1989) on the destruction of tropical forests — Causes and remedies. There should, furthermore, be a ban on ozone-depleting substances, a drastic reduction in the production of carbon dioxide through energy-saving programmes, efficient use of energy and greater use of renewable energy ;

— the Antarctic must be given permanent protection. The current moratorium observed among the countries having concluded the relevant treaty should remain in force until a binding legal framework has been established. A future convention should declare the Antarctic area an environmentally protected region belonging to the whole world. It should not be used for any economic or military purposes.

IX. Concluding remarks

82. OECD member governments and the OECD secretariat increasingly have to cope with problems of a longer-term nature. It is becoming more and more important to identify future problem areas and dangers, for instance of an environmental nature, well ahead of time, so as to be able not only to react to events, but to take action before the range of options has become excessively narrow. It is therefore to be welcomed that OECD

— encourager les investissements permettant d'éviter que des dommages ne soient causés à l'environnement, par exemple au moyen de redevances spéciales ;

— fixer des limites appropriées pour la pollution des sols, des eaux et de l'air, et les considérer comme des normes écologiques minimales ;

— créer des possibilités d'emplois compatibles avec les préoccupations écologiques et donner plus d'influence aux travailleurs ;

— garantir dans les constitutions des Etats membres le droit à un environnement sain.

81. Les pays membres de l'OCDE devraient également se fixer les objectifs suivants :

— il faudrait relier les échanges internationaux et les systèmes monétaires et financiers à des critères de développement écologique obligatoire ;

— devant la menace d'une catastrophe climatique, il y aurait lieu d'interdire l'importation de bois provenant des forêts tropicales primitives et de n'autoriser l'importation de bois tropicaux provenant d'autres types de forêts que s'ils sont prélevés selon des pratiques qui respectent l'environnement. Il convient de rappeler dans ce contexte le travail considérable accompli par l'Assemblée parlementaire dans ce domaine, et en particulier l'audition publique sur la disparition de la forêt tropicale, qui s'est tenue à Lausanne en mars 1989 et la Résolution 919 (1989) relative à la disparition de la forêt tropicale — Causes et remèdes. On devrait interdire également les substances qui réduisent la quantité d'ozone, diminuer considérablement la production de dioxyde de carbone grâce à des programmes d'économie d'énergie, utiliser efficacement l'énergie et employer davantage l'énergie renouvelable ;

— l'Antarctique mérite une protection permanente. Le moratoire observé par les pays qui ont conclu le traité à cet effet devrait demeurer en vigueur jusqu'à ce qu'un cadre juridique contraignant ait été établi. Une future convention devrait déclarer la zone de l'Antarctique région d'environnement protégée appartenant au patrimoine mondial. Cette zone ne devrait pas servir à des fins économiques ou militaires.

IX. Conclusions

82. Les gouvernements des Etats membres de l'OCDE et le secrétariat de cette organisation ont de plus en plus à faire face à des problèmes à long terme. Il devient de plus en plus important de définir bien à l'avance les problèmes et les dangers futurs, concernant par exemple l'environnement, afin de pouvoir non seulement réagir aux événements, mais aussi prendre des mesures avant que l'éventail des choix ne devienne trop étroit. Il faut

in 1990 has created an International Futures Programme, which is designed to help decision-makers face these challenges. It offers a comprehensive and wide-ranging repository of information on possible economic and social developments, a world wide network of expertise, and a platform for multidisciplinary analysis and discussion of a number of long-term future issues of strategic importance for economies and societies.

83. The programme bears witness to the fact that the future cannot be regarded as a mere extension of the present, that it cannot be forecast simply by extrapolation. A critical and open-minded approach to a range of possible developments, their implications and the strategic decisions that may influence them is indispensable for policy making. Your Rapporteur fully supports this initiative and hopes that the OECD International Futures Programme, which at present is financed through special contributions from governments of OECD member countries as well as through grants from enterprises and foundations, will in future be incorporated in the ordinary budget of OECD. The organisation is a tool for reflexion and common action in a host of interrelated fields, as has been shown throughout this presentation. It is the responsibility of OECD member countries, and of us parliamentarians, to make sure that this tool is fully used.

APPENDIX I

Summary of projections until 1991 in the OECD area as regards gross national product, total domestic demand, inflation, current balances and unemployment¹

APPENDIX II

Inflation developments and consumer price changes in the OECD area¹

APPENDIX III

Unemployment, past and projected¹

donc se réjouir que l'OCDE ait créé en 1990 un Programme international sur l'avenir à long terme, qui vise à aider les décideurs à relever ces défis. Ce programme contient un éventail vaste et complet d'informations sur les développements économiques et sociaux possibles, un réseau mondial de compétence, et une plate-forme d'analyse et de discussion pluridisciplinaires sur un certain nombre de questions d'avenir à long terme présentant une importance stratégique pour les économies et les sociétés.

83. Le programme témoigne du fait que l'avenir ne saurait être considéré comme une simple prolongation du présent, car on ne peut pas le prévoir par simple extrapolation. Une approche critique et ouverte de toute une série de développements futurs, de leurs incidences et des décisions stratégiques qui pourront les influencer, est indispensable aux décideurs. Votre rapporteur soutient pleinement cette initiative et espère que le Programme international sur l'avenir à long terme de l'OCDE, qui est financé actuellement par des contributions particulières des gouvernements des Etats membres de cette organisation et par des subventions d'entreprises et de fondations, sera à l'avenir incorporé dans le budget ordinaire de l'OCDE. Comme on l'a vu dans le présent document, l'organisation est un outil de réflexion et d'action commune dans une multitude de domaines interdépendants. Il appartient aux pays membres de l'OCDE, et aux parlementaires que nous sommes, de veiller à ce qu'il soit fait pleinement usage de cet outil.

ANNEXE I

Résumé des prévisions jusqu'en 1991 dans la zone de l'OCDE quant au produit national brut, à la demande totale intérieure, à l'inflation, aux balances des opérations courantes et au chômage¹

ANNEXE II

Evolution de l'inflation et des prix à la consommation dans la zone de l'OCDE¹

ANNEXE III

Chômage — Passé et futur¹

1. This table has been published separately in *OECD Economic Outlook*, June 1990. It can be obtained on request from OECD, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

1. Ce texte a été publié séparément dans *Perspectives économiques de l'OCDE*, juin 1990. Il peut être obtenu sur demande adressée à l'OCDE, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

APPENDIX IV

Current balances in the OECD area¹

APPENDIX V

Official development assistance (ODA)
from Development Assistance Committee (DAC) countries
in 1989 and in recent years¹

APPENDIX VI

The energy situation and the current Middle East crisis

Following Iraq's invasion of Kuwait on 2 August 1990, and the United Nations Security Council decisions embargoing all imports from Iraq and Kuwait, the energy situation in OECD countries, and the world at large, has changed considerably. With the world market suddenly deprived of Iraqi and Kuwaiti oil production (4,3 million barrels per day), prices of high-quality oil have risen to over 30 dollars per barrel (mid-September 1990). In response, certain major OPEC partners, among them Saudi Arabia and Venezuela, are increasing their production, and several OECD countries, such as the United States, Japan and the Federal Republic of Germany, have halted adding to their strategic oil reserves. In addition, oil companies have started to draw on their generally ample stocks.

Given the above, the International Energy Agency (IEA) has concluded that there is no need at the present time to resort to its various emergency response capabilities, such as demand restraint, including energy conservation, drawing down the level of stocks, short-term switching from oil to gas and other forms of energy, and increased oil production. The agency will, however, keep a close watch on developments, especially towards the winter season when seasonal demand is at its highest and emergency measures may again be considered.

The IEA's Governing Board, on 31 August 1990, pledged that OECD member governments will "continue and, where possible, strengthen their individual efforts to increase available oil supplies, and will urge oil companies and consumers to continue to refrain from abnormal purchases and to take advantage of their generally excellent stock situation". The IEA also said

1. This table has been published separately in *OECD Economic Outlook*, June 1990. It can be obtained on request from OECD, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

ANNEXE IV

Balance des opérations courantes dans la zone de l'OCDE¹

ANNEXE V

L'aide publique au développement (APD)
des pays membres du Comité d'aide au développement (CAD)
en 1989 et au cours des dernières années¹

ANNEXE VI

La situation de l'énergie et la crise actuelle du Moyen-Orient

A la suite de l'invasion irakienne du Koweït, le 2 août 1990, et des décisions du Conseil de sécurité des Nations Unies établissant l'embargo sur toutes les importations d'Irak et de Koweït, la situation énergétique des pays de l'OCDE et de l'ensemble du monde s'est considérablement modifiée. Avec un marché mondial soudain privé de la production pétrolière irakienne et koweïtienne (4,3 millions de barils par jour), les prix du pétrole de haute qualité ont augmenté jusqu'à 30 dollars le baril (à la mi-septembre 1990). Pour répondre à cet état de choses, certains des principaux membres de l'OPEP, dont l'Arabie saoudite et le Venezuela, accroissent leur production, et plusieurs pays de l'OCDE, tels que les États-Unis, le Japon, la République Fédérale d'Allemagne, ont cessé d'ajouter à leurs réserves pétrolières stratégiques. En outre, les compagnies pétrolières ont commencé de mettre en circulation des réserves généralement abondantes.

Cela étant, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a conclu qu'il n'était pas nécessaire, actuellement, de recourir aux divers moyens dont elle dispose en cas d'urgence, tels que les restrictions de la demande, y compris par des mesures d'économie de l'énergie, l'abaissement du niveau des réserves, le passage rapide du pétrole au gaz et à d'autres types d'énergie, et enfin l'accroissement de la production pétrolière. L'agence continuera néanmoins de suivre les choses de près, particulièrement en vue de l'hiver, alors que la demande est à son maximum et qu'il pourra être de nouveau indiqué d'envisager des mesures d'urgence.

Le Conseil de direction de l'AIE a déclaré, le 31 août 1990, que les gouvernements des pays membres de l'OCDE «continueront à déployer des efforts, et les intensifieront s'ils en ont la possibilité, en vue d'accroître les approvisionnements disponibles de pétrole, et insisteront auprès des compagnies pétrolières et des consommateurs pour qu'ils continuent à s'abstenir de pratiquer

1. Ce texte a été publié séparément dans *Perspectives économiques de l'OCDE*, juin 1990. Il peut être obtenu sur demande adressée à l'OCDE, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

that "the present political situation demonstrates the need to reinforce long-term energy security by strengthening our policies to promote enhanced energy efficiency, conservation, fuel diversity, indigenous production, and energy research and development".

The IEA Governing Board, at its meeting on 28 September 1990, said that the situation was not comfortable, but that eight weeks after Iraq's invasion, world oil markets remained adequately supplied, and no product shortfalls had been experienced by IEA countries. However, the IEA warned that the world's oil supply system was stretched to its limits — with oil producers pumping all they could and refineries working at full capacity. Any further disturbances in supplies of oil, it concluded, may well prompt an emergency meeting of the IEA with a view to authorising the use of strategic reserves. Together, the twenty-one IEA member states hold some 1.7 thousand million barrels of oil in government-owned storage or in stocks held by oil companies. Of that, about one thousand million barrels come under the category of strategic reserves.

However, whatever the outcome of the Gulf crisis, the price of oil is almost certain to remain at a higher level than before the Iraqi invasion of Kuwait, and this for some considerable time to come. This will, at least temporarily, lower economic growth in the OECD economies and bring the threat of a recession nearer, in the first place in the United States which is already facing a near-stagnant economy. Inflationary pressure will mount further, even though all OECD countries, including the member states of the European Community, have made it clear that they will not permit any inflationary spiral such as that which followed the 1973-74 oil crisis.

The case is, however, for a firm stand on the part of all OECD countries in the face of the Iraqi aggression against Kuwait, and for the closest possible concertation of energy policies within the IEA framework. The IEA's previously mentioned panoply of measures to counter any major energy shortage should be sufficient to weather the present storm.

This, however, should not detract either us or the IEA from the larger task of reducing dependency on fossil fuel, and our energy consumption overall. More emphasis must also be placed on environment conservation as it relates to energy, and on the development of a variety of energy sources within OECD countries themselves.

Finally, we must by various means try to alleviate the added burden of many oil-dependent developing countries, such as those in the inner parts of Africa, brought about by the higher oil prices. If OECD countries risk recession, for many developing countries it is a matter of survival.

des achats anormaux et à tirer avantage de leur situation, généralement excellente, en matière de stocks». L'AIE a ajouté que «la conjoncture politique actuelle prouve qu'il est indispensable de renforcer la sécurité énergétique à long terme en consolidant les politiques visant à encourager l'amélioration du rendement énergétique, les économies d'énergie, la diversification des combustibles utilisés, le développement de la production intérieure et les activités de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie».

Lors de sa réunion du 28 septembre 1990, le Conseil de direction de l'AIE a déclaré que la situation était inconfortable, mais que huit semaines après l'invasion irakienne, l'approvisionnement des marchés pétroliers mondiaux restait suffisant et que les pays de l'AIE n'avaient pas enregistré de pénurie. Il a toutefois insisté sur le fait que le système mondial d'approvisionnement en pétrole avait atteint ses limites : les producteurs de pétrole ont poussé l'extraction au maximum et les raffineries tournent à plein régime. Il a déclaré en conclusion que toute nouvelle perturbation de l'approvisionnement pétrolier pourrait bien l'amener à se réunir d'urgence afin d'autoriser l'emploi des réserves stratégiques. Les stocks, qu'ils soient publics ou détenus par les compagnies pétrolières, des vingt et un Etats membres de l'AIE s'élèvent à quelque 1,7 milliard de barils, dont environ 1 milliard de barils entrent dans la catégorie des réserves stratégiques.

Mais quelle que soit l'issue de la crise du Golfe, il est à peu près certain que le prix du pétrole se maintiendra à un niveau plus élevé qu'avant l'invasion irakienne du Koweït, et que cette situation durera longtemps. Elle provoquera, au moins temporairement, un ralentissement de la croissance économique dans les pays de l'OCDE, et accentuera la menace de récession, en premier lieu aux Etats-Unis, qui doivent déjà faire face à une quasi-stagnation économique. La pression inflationniste augmentera, bien que tous les pays de l'OCDE, y compris les membres de la Communauté européenne, aient déclaré sans ambages qu'ils ne permettraient pas la répétition des spirales inflationnistes.

La situation impose cependant la fermeté de la part de tous les pays de l'OCDE, face à l'agression irakienne contre le Koweït, et la concertation la plus étroite possible en matière de politique énergétique, au sein de l'AIE. La panoplie de mesures déjà indiquées, dont dispose l'AIE, pour parer à toute pénurie grave d'énergie, devrait permettre de faire face à l'actuelle tempête.

Cela ne doit cependant pas empêcher ni l'AIE ni nous-mêmes de nous appliquer à la tâche plus large qui doit consister à réduire notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles, en même temps que notre consommation générale d'énergie. Nous devons également nous préoccuper davantage de la protection du milieu naturel en tant qu'elle est liée à l'utilisation des sources d'énergie, et du développement de diverses autres sources disponibles dans les pays de l'OCDE eux-mêmes.

Nous devons enfin, par divers moyens, tenter d'alléger le fardeau supplémentaire qu'imposeront des prix pétroliers accrus à de nombreux pays en développement, comme ceux de l'intérieur de l'Afrique. Si les pays de l'OCDE risquent une récession, le problème, pour certains pays en développement, est celui de la survie.

Reporting committee : Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly : none.

Reference : Doc. 6252, Reference No. 1687 of 3 July 1990.

Draft resolution adopted by the committee on 2 October 1990.

Members of the committee: MM. *Valleix (Chairman)*, *Unland, Flückiger (Vice-Chairmen)*, *Aarts (Alternate: Tummers)*, *Aho (Alternate: Mrs Hacklin)*, *Alptemoçin, Aylward, Blenk, Brito, Cannata, Capanna, Croze, Demiralp, Eicher, Ewing (Alternate: Ward), Fabra, Dame Peggy Fenner*, MM. *Frendo, García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens (Alternate: Konen), Hitschler, Holtz, Jessel, Karamanlis, Kempinaire, Konecny, Koritzinsky (Alternate: Gundersen), Le Grand, Miville, Pinto, Rokofyllos, Sinesio, Smith, Svensson (Alternate: Mrs Håvik), Thorarinsson, Mrs af Ugglas, Mrs Verspaget.*

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See 17th Sitting, 3 October 1990 (adoption of the draft resolution), and Resolution 952.

Commission chargée du rapport : commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée : néant.

Référence : Doc. 6252, renvoi n° 1687 du 3 juillet 1990.

Projet de résolution adopté par la commission le 2 octobre 1990.

Membres de la commission: MM. *Valleix (Président)*, *Unland, Flückiger (Vice-présidents)*, *Aarts (Remplaçant: Tummers)*, *Aho (Remplaçant: M^{me} Hacklin)*, *Alptemoçin, Aylward, Blenk, Brito, Cannata, Capanna, Croze, Demiralp, Eicher, Ewing (Remplaçant: Ward), Fabra, Dame Peggy Fenner*, MM. *Frendo, García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens (Remplaçant: Konen), Hitschler, Holtz, Jessel, Karamanlis, Kempinaire, Konecny, Koritzinsky (Remplaçant: Gundersen), Le Grand, Miville, Pinto, Rokofyllos, Sinesio, Smith, Svensson (Remplaçant: M^{me} Håvik), Thorarinsson, M^{mes} af Ugglas, Verspaget.*

N.B. Les noms des membres présents à la réunion sont indiqués en italique.

Voir 17^e séance, 3 octobre 1990 (adoption du projet de résolution) ; et Résolution 952.